

Côtes d'Armor

LE MAGAZINE DES COSTARMORICAINS ÉDITÉ PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

Actualité

Les temps forts de l'été

► PAGE 5

Rencontre

50 ans de scène :
les Frères Morvan

► PAGE 27

Actions

Protection des captages d'eau

► PAGE 30

Patrimoine

L'histoire de l'or bleu

► PAGES 35 | 37

Dossier

Société

Des médias à l'e-media

Sommaire

4 | →

**L'image
du mois**


5 | 10 → **Actualité**

- Les temps forts de l'été
- Le Tour de France en Côtes d'Armor
- Côtes d'Armor 2mille20 : un colloque sur le handicap
- Div yezh da gelenn
- Limiter les labours, c'est préserver l'environnement
- L'ouverture de la Maison départementale des sports

18 | 21 → **Perspectives**

- La semaine de la création d'entreprises
- Les rendez-vous de la Cité des métiers
- Fast-Suspensions à Plénée-Jugon
- Une crêperie qui innove à Mûr-de-Bretagne

22 | 27 → **Rencontre**

- Éducation : quand les parents s'en mêlent
- Un artiste japonais à Saint-Thélo
- La Confédération du logement et du cadre de vie
- Frères Morvan : 50 ans sur scène

28 | 34 → **Actions**

- Amisep-Kerlann et le FSE
- La première Maison du Département
- Protection des captages d'eau
- De nouvelles actions pour le sport pour tous
- Le canton de Paimpol
- Ti'pass, une nouvelle aide aux loisirs pour les 6èmes

35 | 37 → **Patrimoine**

- Les ardoisières ou l'histoire de l'or bleu

38 | 39 → **Porte-parole**

- Expression des groupes politiques

EN COUVERTURE

Information : papier et/ou écran ?

PHOTO THIERRY JEANDOT

Dossier

11 | 17 →

Société

Des médias à l'e-media

Les médias sont particulièrement nombreux et divers en Côtes d'Armor. Nous sommes allés à leur rencontre, parler avec eux des grands défis de l'avenir notamment leur évolution face aux nouvelles technologies de l'information.



PHOTO THIERRY JEANDOT

40 | 45 → **Guide**

L'Agenda

LE GUIDE DE VOS SORTIES

- Les journées européennes du patrimoine →
- Mille sabots à Lamballe
- Mariage(s) à Moncontour
- La pomme de terre à Plœuc-sur-Lié

Balades

- Le bois de Caurel
- Le circuit de la presqu'île à Hillion



PHOTO DR.

46 | 47 → **Détente**

- Recette : les rillettes de lapin
- Jardin : les nichoirs à insectes
- Les mots fléchés

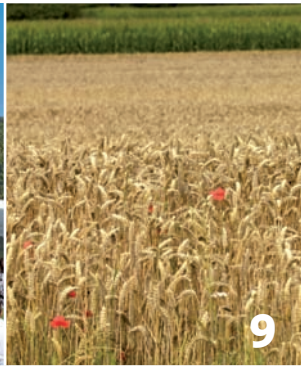
Mensuel édité par le Conseil général des Côtes d'Armor. Direction de l'Information, de la Communication et de la Promotion (DICP). 9 place du Général-de-Gaulle, BP 2371, 22023, Saint-Brieuc. Tél. 02 96 62 85 41. Fax 02 96 62 50 06. Courriel : lemagine@cg22.fr. Site internet : www.cotesdarmor.fr. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Claudy Lebreton. COMITÉ ÉDITORIAL : Claudy Lebreton, Philippe Delsol, Robert Nogues, Michel André, Gérard Le Caër, Régine Angée, Yves-Jean Le Coq, Jean-Marc Quéméré, Philippe Germain. DIRECTEUR DE L'INFORMATION, DE LA COMMUNICATION ET DE LA PROMOTION : Gil Pellan. RÉDACTEUR EN CHEF : Gérard Rouxel. RÉDACTEUR EN CHEF-ADJOINT : Bernard Bossard. JOURNALISTES : Mari Courtas, Laurent Le Baut, Joëlle Robin. PHOTOGRAPHE : Thierry Jeandot. ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Véronique Rolland, Stéphanie Stoll, Philippe Tastet, photos : Bruno Torrubia. ASSISTANTE DE LA RÉDACTION : Émilienne Nivet. CRÉATION-EXÉCUTION-RÉALISATION : Cyan 100. IMPRESSION : Maulde et Renou Aisne, Vallée Saint-Lazare, 02430 Gauchy. DISTRIBUTION : La Poste. N°ISSN : 1283-5048. Tirage : 272 000 exemplaires. POUR TOUT PROBLÈME DE RÉCEPTION DU MAGAZINE CONTACTER

LES SERVICES DE LA POSTE AU 0299784275.





5



9



10



12



20



32



36



41



43



45



PHOTO THIERRY JEANDOT

Claudy LEBRETON
Président du Conseil général

Mieux vous informer

Habitants de notre département, lecteurs assidus et fidèles, vous bénéficiez en Côtes d'Armor d'un choix riche et varié en matière d'information. Deux quotidiens, huit hebdomadaires, des radios, la télévision, la web-TV, Internet...

Dans ce paysage médiatique, la mission d'information du Conseil général tient une place particulière. Qu'il s'agisse de notre magazine Côtes d'Armor, 3^e titre de presse écrite en terme de lectorat, ou de notre site internet www.cotesdarmor.fr, l'un des plus visités du département, vous manifestez le besoin de mieux comprendre l'action du Conseil général et de découvrir des initiatives économiques, sociales, associatives, culturelles ou sportives – individuelles ou collectives – qui font le dynamisme et la diversité des Côtes d'Armor. Complémentaire des autres médias locaux, notre mission d'information se veut pratique, citoyenne et pluraliste. Vous le lirez dans notre dossier, le monde de la presse change, s'investit dans les nouvelles technologies – Internet, TV locales, etc. Il en est de même pour le Conseil général.

Ainsi, j'ai initié un groupe de travail largement ouvert pour réfléchir à la constitution d'un pôle multimédia d'information départementale.

Car dans un monde qui va de plus en plus vite, de plus en plus, l'information fait le citoyen.

L'image du mois

Libre ! Après 2 321 jours de captivité, Ingrid Betancourt a été libérée par l'armée colombienne, avec trois autres otages américains et onze militaires colombiens. Nombreux sont les Costarmoricains engagés dans les comités de soutien qui, le lendemain, se sont donnés rendez-vous sur la place du général-de-Gaulle à Saint-Brieuc pour laisser libre court à la joie, aux rires, à l'émotion. Pour autant, l'association Otages du monde rappelle que le combat continue pour la libération des autres otages, tous les autres otages, retenus dans de nombreux pays du monde.
En savoir plus : www.otages-du-monde.com

Saint-Brieuc, jeudi 3 juillet, 19h



Un 1^{er} bilan

Un été en Côtes d'Armor



Le domaine départemental de la Roche-Jagu et La Fête des Remparts à Dinan.

La saison estivale n'a pas manqué de grands (et de moins grands) rendez-vous, à commencer par le festival de Bobital qui, cette année, n'a enregistré "que" 100 000 spectateurs. Non loin de là, quelques jours plus tard, la Fête des Remparts a quant à elle confirmé le pouvoir d'attraction de Dinan en

accueillant des dizaines de milliers de participants. Le domaine départemental de la Roche-Jagu qui, outre son exposition "passions botaniques", organisait tout l'été des animations et des concerts qui ont drainé beaucoup de monde. D'autres festivals ont également attiré un nombreux public, mélange

d'habitues et de touristes : on citera le festival Fisel à Rostrenen, le festival Plinn du Danouët, le festival de la Cité des hortensias (Perros-Guirec) ou encore les Assemblées galleses en pays de Loudéac, la Saint-Loup à Guingamp... on ne peut pas ici citer tous les événements. Autres satisfactions, la belle

affluence au Zooparc de Trégomeur et au château de la Hunaudaye, propriétés du Conseil général. Pour autant, au-delà de ce "pré bilan", on notera que les professionnels du tourisme (restaurants, campings, loisirs payants...) ont quelque peu souffert de l'érosion du pouvoir d'achat des vacanciers. ■

Tour de France à la voile Rude concurrence



Nouveauté : la participation de deux Mumm 30 aux couleurs des Côtes d'Armor au Tour de France à la voile en juillet. "Côtes d'Armor bleu", skipperé par Michaël Aveline et "Côtes d'Armor vert", emmené par un équipage exclusivement féminin (photo) sous la houlette de Claire Leroy, notre championne du monde de match racing. Les équipiers, filles et garçons, sont pratiquement tous de jeunes costarmoricains issus de la filière déri-

veur. Certains ont même, à 18 ans, plus de dix années de pratique de la voile au plus haut niveau. Mais la course fut rude et le trophée très convoité. Résultat : une honorable 12^e place pour les garçons, alors que les filles terminent 17^e. Résultats mitigés pour le Team Côtes d'Armor. À leur décharge : des conditions météo qui ne leur ont pas permis de s'exprimer dans les eaux costarmoricaines (étapes annulées à cause du temps) et une concurrence de plus en plus rude et professionnelle parmi les 27 bateaux d'une course qui prend de l'ampleur d'année en année. Bravo quand même. ■

Au Conseil général Mêmes préoccupations pour les 4 Départements bretons

Depuis une dizaine d'années, Claudy Lebreton réunit deux fois par an ses homologues des trois autres départements bretons pour faire un point sur la situation de ces territoires et des difficultés qu'ils rencontrent. À l'ordre du jour de la dernière rencontre fin juin à Saint-Brieuc entre Claudy Lebreton, Jean-Louis Tourenne (Ille-et-Vilaine), Jo Kergueris (Morbihan) et Pierre Maille (Finistère), il a été beaucoup question des transferts de charges mal compensés par l'État. "Alors que nos quatre départements investissent chaque année plus de 750 M€, nous avons aujourd'hui des inquiétudes communes sur nos capacités

d'investissements à venir" a déclaré le président costarmoricain. Autre sujet d'inquiétude : l'avenir des Laboratoires départementaux d'analyses, de plus en plus soumis à la concurrence privée. Les quatre présidents s'accordent à penser qu'il faudra plus spécialiser chaque laboratoire de façon à les rendre complémentaires. ■



Ça bouge dans le théâtre !

C'est au cœur du carré Rosengart, sur le port du Légué, que le théâtre de La Folle Pensée vient d'ouvrir son école, en partenariat avec le Conseil général, la Ville de Saint-Brieuc et le conservatoire de musique et de danse de Saint-Brieuc. La formation est ouverte aux jeunes à partir de 15 ans (admis après entretien) et peut mener jusqu'à l'obtention d'un certificat d'études théâtrales. Toujours à Saint-Brieuc, la compagnie Fiat Lux a ouvert, au printemps dernier, le 7 bis, un tout nouveau local de répétition, rue Baratoux, où seront donnés des cycles de formation pour professionnels et amateurs.
> 02 96 33 62 41
www.follepensee.com
> 02 96 33 81 50
www.ciefiatlux.asso.fr



Jean-Louis Fargeas, nouveau préfet

Après deux ans passés en Côtes d'Armor, le précédent préfet, Philippe Rey est nommé en Pyrénées-Atlantiques. Le nouveau préfet des Côtes d'Armor, Jean-Louis Fargeas, 61 ans, vient quant à lui de la Manche et ne cache pas sa satisfaction de rester dans l'Ouest. Il est passionné de pêche et d'agriculture et connaît bien les Côtes d'Armor où il se rendait en vacances dans sa jeunesse...



Le Cercle de la Croix-Lambert

On l'appelait communément Le Cercle sportif et culturel de la Croix-Lambert, appellation un peu vieillotte. C'est pour quoi ses responsables ont décidé de changer d'image et de nom pour leur association de quartier, rebaptisée "Le Cercle". Changement de statuts, nouveaux locaux administratifs dans quelques jours... Le Cercle veut promouvoir un vrai projet associatif en mouvement, en développant notamment l'action culturelle.
> 02 96 35 28 67

Rando contre la sclérose en plaques

La 3^e édition de la rando Sclérose se déroulera le 5 octobre à Ploumilliau. Au programme : trois circuits pédestres (8, 15 ou 20 km) et un trail, des animations musicales et un fest deiz. La rando Sclérose est organisée au profit de la Nafsep (Association française des sclérosés en plaque). L'édition de l'an dernier avait permis de récolter plus de 5 000 €.

> 02 96 47 95 87
> 02 96 35 88 51



PHOTO GIL BENZT

Equinoxe en granit rose

Du 26 au 28 septembre, les communes de Trégastel, Trébeurden et Pleumeur-Bodou vous invitent au festival de l'estran. Des visites guidées, avec des membres de la LPO et de l'aquarium de Trégastel vous permettront de découvrir la faune et la flore de l'estran. Les trois cités accueilleront également de nombreux artistes (sculpteurs, musiciens, photographes) et des conférenciers. de Pleumeur-Bodou > 02 96 23 91 47 de Trébeurden > 02 96 23 51 64 et de Trégastel > 02 96 15 38 38

Mucoviscidose : les virades de l'espoir

L'association "Vaincre la mucoviscidose" organise comme chaque année en France les "Virades de l'espoir". Ces manifestations lui ont permis, en 2007, de reverser 6 millions € à la lutte contre cette maladie. Quatre "virades" ont lieu le 28 septembre en Côtes d'Armor, en partenariat avec le Conseil général : à Erquy, Taden, Trémuson et Yvignac-la-Tour. Le principe est simple : marcher pour donner du souffle à ceux qui en manquent.

Erquy > 02 96 72 31 08
Taden > 02 96 85 99 58
Trémuson > 02 96 31 99 50
Yvignac-la-Tour > 02 96 86 04 01



PHOTO D.R.

La Fondation nationale pour la protection des habitats et de la faune sauvage tient ses universités d'été 2008 en Côtes d'Armor. Cette fondation, née à l'initiative du milieu de la chasse en 1979, achète des

espaces naturels menacés, partout en France, afin de les protéger, de les mettre en valeur et de restaurer la biodiversité. Des acquisitions rendues possibles grâce à la contribution des fédérations départementales des chasseurs. Ainsi, en Côtes d'Armor, sur le prix du per-

Préservation des milieux naturels Les chasseurs prennent leur part

mis, un euro va à la fondation. Pas moins de 150 sites ont été achetés en France. Dans le département, on en dénombre deux : les landes de Lan Bern (87 hectares) et le marais de Magoar-Penvern (33 hectares) à Glomel. Ces espaces sont gérés par une association, l'AMV (association de mise en valeur de Lan Bern et

Magoar) qui, en partenariat avec des acteurs locaux, en assure l'entretien, crée des sentiers pédagogiques, etc. Les participants à ces universités d'été (des gestionnaires d'espace pour l'essentiel) travailleront sur les thèmes de l'aménagement, de l'accueil du public, du mécénat et du partenariat.

> 02 96 74 74 29

Tour de France

La foule au rendez-vous



PHOTOS THIERRY JEANOT

La magie du Tour est toujours là. En dépit d'un temps quelque peu capricieux, l'étape costarmoricaine du Tour de France, au lendemain du départ de Brest, a attiré des dizaines de milliers de spectateurs tout au long du parcours,

de Mûr-de-Bretagne (et sa fameuse côte, qui fait mal aux jambes) à Brézillet, en passant par le port départemental du Légué. La densité de la foule était impressionnante dans les rues de Saint-Brieuc (partenaire de l'étape avec le

Conseil général). Caravane publicitaire, défilé de clubs cyclistes locaux (notamment notre équipe Côtes d'Armor-Maitre-Jacques), de cycles et de véhicules publicitaires anciens... tout était fait pour faire patienter le public avant l'arrivée

des 180 coureurs du peloton. Une étape arrachée au sprint par le spécialiste norvégien Thor Hushovd, mais aussi très animée par le Briochin David le Lay, le régional de l'étape. Au-delà de l'événement sportif, le Tour, ce sont aussi plusieurs heures de vues aériennes de paysages rivalisant de beauté, retransmises dans le monde entier par France télévision. La fête s'est ensuite prolongée le soir en centre-ville où des milliers de Briochins ont bravé la fraîcheur du soir pour assister à une série de concerts... jusqu'au bout de la nuit. Prochain rendez-vous en Côtes d'Armor, terre de cyclisme par excellence, l'organisation des championnats de France en 2009.

Voir la retrospective en images www.cotesdarmor.fr

Foire Biozone les 13 et 14 septembre Changer... ! Pour vivre

L'association APCB (association produire et consommer biologique) organise, les 13 et 14 septembre, à Mûr-de-Bretagne, la foire Bio Zone. Le thème choisi pour cette 23^e édition - Changer... ! Pour vivre - se veut volontairement très vaste, tant il importe, selon les organisateurs, de reconsidérer nos points de vue sur la croissance économique et la consommation. 250 exposants sont attendus et proposeront des produits et services variés : alimenta-

tion, vins, habitat, produits écologiques, vêtements, hygiène, énergies renouvelables, éditions. Au programme également, neuf conférences dont le samedi, à 14 h 30, "la lignine, or de la terre" par Michel Barbaud, le dimanche à 11 h "vivre heureux tout simplement" par Alexis Robert. Il y aura aussi de la musique avec Patosgwen (bombardes,

binious, cornemuse, violon et flûtes) le dimanche, des spectacles de rue, des expositions d'animaux et de matériel et un fest-noz le samedi à 22 h. Ouverture de la foire à 10 h. Entrée : 3 €, 4 € les deux jours, gratuit pour les enfants.

> 02 96 32 11 14

biozone@wanadoo.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Le 29 septembre à Langueux

2mille20, débats et forums se poursuivent

la compagnie La vache libre et Emma la clown, la Scop Le pavé, le Théâtre de Folle pensée, Katell, la compagnie Udre Olik et Axe ensemble. La formule de ces soirées-débats dans de petits lieux, avec un nombre restreint de participants, a montré toute son efficacité, permettant à chacun de prendre la parole et d'échanger avec les animateurs dans une atmosphère conviviale. Suite des événements avec le séminaire du 29 septembre, à la salle du Grand Pré, à Langueux, consacré à

l'intégration dans notre société des personnes en situation de handicap (travail, accessibilité des lieux, citoyenneté...), où spécialistes et associations présenteront des expériences innovantes en la matière.

Handicaps, un monde accessible pour tous ?

Salle du Grand Pré à Langueux, le lundi 29 septembre de 14h à 18h
Entrée libre (dans la limite des places disponibles)

> 02 96 77 68 74
www.cotesdarmor.fr

Fin juin, ce ne sont pas moins de 40 rencontres ou spectacles, suivis d'autant de débats citoyens qui ont rassemblé de nombreux Costarmoricains aux quatre coins du département, comme ici à Plédéliac (photo). C'est bien sûr dans le cadre de Côtes d'Armor 2mille20 qu'ont eu lieu ces rencontres sur des thèmes aussi divers que "ville, centralité et périphérie", "La

culture pour tous", "L'accueil des migrants, une société métissée?", "Travail et identité collective des salariés" ou encore "Vous sentez-vous Costarmoricain ?" Nombreuses sont les associations qui ont activement pris part à cette initiative, ainsi que des artistes parmi lesquels la Compagnie des astres et son directeur de l'Agence nationale de psychanalyse urbaine (ANPU),



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sapeurs pompiers

Nouveau centre de traitement de l'alerte pour le Sdis

secours), un service du Conseil général (Claudy Lebreton en est

le président du Conseil d'administration) chargé d'organiser les interventions, sous la responsabilité opérationnelle du Préfet. Le Sdis inaugurerait au prin-

temps son nouveau CTA, à deux pas de son siège briochin. Un investissement de plus de 4 millions € pour le Conseil général. Les opérateurs du CTA disposent désormais d'une surface de travail doublée et, surtout, de moyens informatiques plus performants : grâce au

GPS, les sapeurs pompiers appelés en intervention reçoivent instantanément une carte leur indiquant le lieu du sinistre, d'où une réduction des délais d'intervention. Ce centre reçoit en moyenne 350 appels par jour.

Journée sports en famille Dépêchez-vous !

Comme chaque automne depuis 4 ans, le Conseil général organise le parcours "sports nature en famille", accueilli en 2008 par la commune de Pléneuf-val-André, avec l'aide des associations locales. Il s'agit d'une journée de sports nature destinée aux familles ayant au moins un enfant âgé de 8 à 17 ans, sans compétition ni classement. Ils pourront s'adonner à de multiples disciplines : kayak, golf, grimpe dans les arbres, sarbacane,

courses d'orientation, char à voile, VTT ou encore tir à l'arc. Les équipes seront constituées de 2 ou 3 personnes d'une même famille avec trois options : parcours découverte, parcours loisir et parcours plus sportif. Le nombre de personnes pouvant être accueillies étant limité (250), la clôture des inscriptions a été fixée au 15 septembre (sous réserve des places disponibles), la manifestation se déroulant le 28.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pour recevoir votre dossier d'inscription : paturelfrancoise@cg22.fr ou par courrier à Françoise Paturel, service des sports, Conseil général, 22023 Saint-Brieuc cedex 1.
Pas d'inscriptions par téléphone, ni sur place.

Maison des familles : donnez utile

Depuis plusieurs années, le Dr Bourquard et son association se démènent pour qu'enfin soit construite, à côté de l'hôpital Yves-Le-Foll, une maison pouvant accueillir les proches de personnes atteintes de maladies graves. L'association a récolté à ce jour 630 000 € de dons et d'aides des collectivités locales, pour un investissement estimé à 900 000 €. Les dons sont à adresser à :

Association Maison des Familles service d'hématologie et oncologie médicale, hôpital Yves-Le-Foll, BP 2367, 22023 Saint-Brieuc cedex 1
maisondesfamilles22@tiscali.fr

Gabès-Côtes d'armor : appel à projets

Le Conseil général et le Gouvernorat de Gabès (Tunisie) sont liés par des accords de coopération depuis 1986. Début juillet, à l'occasion du passage du Tour de France dans notre département, Claudy Lebreton, accompagné de Jean Le Floc'h, conseiller général délégué à la coopération décentralisée, a signé avec Abdelkarim Misbah, gouverneur de Gabès, une nouvelle Charte-guide de coopération. L'esprit de cette charte est de lancer des appels à projets auprès des collectivités et associations de ces deux régions : éducation, formation, santé, échanges culturels, coopération économique, etc., pourvu que ces initiatives s'inscrivent dans une démarche de développement solidaire et durable. Les dossiers de candidature sont à retirer auprès de la mission Europe et international du Conseil général.

Mission Europe et International
> 02 96 62 63 95

La chaleur du lait !

Dans le cadre de son agenda 21, le Conseil général a décidé de subventionner l'achat par les éleveurs de systèmes de récupération de la chaleur du lait (37°). Il s'agit de pré-refroidisseurs qui diminuent le temps de refroidissement du lait et de récupérateurs de chaleur installés directement sur le tank à lait. Ces installations permettent au producteur de réaliser de substantielles économies d'énergie et de récupérer de l'eau chaude pour le lavage de leurs installations. Les candidats doivent s'engager dans une démarche qualité et/ou environnementale. Le montant de l'aide peut atteindre 600 € pour le pré-refroidisseur et 1000 € pour le récupérateur de chaleur.

Direction de l'agriculture et de l'environnement

> 02 96 62 27 33



PHOTO THIERRY JEANDOT

À Saint-Brieuc, on forme les enseignants bilingues

Div yezh da gelenn

La rentrée de septembre, c'est aussi celle de Skol ar gelennerien, le Centre de formation aux enseignements en breton à l'IUFM de Saint-Brieuc. Chaque année, une quarantaine de personnes sont formées à l'enseignement bilingue. Explications avec Gaèle Le Bourdonnec.

BERR-HA-BERR

- 2002 : krouet Skol ar gelennerien e Sant-Brieg. Stag eo ouzh an ESSM⁽¹⁾ ha bremañ ouzh Skol-Veur Brest
- 1922 : niver a vugale skoliaet e brezhoneg ha galleg e Aodoù-an-Arvor warlene
- 3,5 : klas divyezhek da vezañ digoret en distroskol en Aodoù-an-Arvor

- (1) ensavadur skol-veur ar stummañ-mistri (ESSM) : Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM)
- (2) stummadur dibaouez : formation continue
- (3) divyezhegezh abred : bilinguisme précoce
- (4) jestraouiñ : mimer

PHOTO THIERRY JEANDOT

C'hwi a zo bet kelenner e-pad 10 vloaz en Lannuon ha Pabu, stummez e Skol ar gelennerien, kenurzhierz aze ha bremañ oc'h ensellez. Petra eo Skol ar gelennerien ? Tamm-pe-damm eo heñvel ouzh **Ensavadur skol-veur ar**

stummañ-mistri (ESSM)⁽¹⁾. En daou vloaz e vez stummet ar stajidi da vezañ kelenner ar skolioù pe kelenner skolaj ha lise. Stajoù **stummadur dibaouez**⁽²⁾ a zo ivez evit ar gelennerien. Graet e vez ar c'hentelioù e brezhoneg evit tout ar pezh e c'hallomp ober. Da lâret



PHOTO THIERRY JEANDOT

eo e vez e brezhoneg ar sport, an arzoù-kaer, ar sonerezh, an Istor (met pas ar c'heografiezh), ar skiantoù, istor ar c'helenn divyezhek hag an **divyezhegezh abred**⁽³⁾.

Ped stajiad a zo e skol ar gelennerien ?

E 2007 evit "Professeur des écoles" e oa 17 stajiad diwar 50 plas hag evit "Professeur des lycées et collèges" e oa 17 stajiad diwar 24 flas. Pep departamant eus Breizh a c'houlenn un niver resis evit ar gelennerien er skolioù, met ne c'hallomp ket respont d'an ezhommoù war an dachenn. Start eo.

"Kelenn en ur c'hlas divyezhek n'eo ket anat met dedennustre eo," eme Gaèle Le Bourdonnec.

Ar re a zo bet desket e brezhoneg dija ne fell ket dezho kelenn. Ar vicher a zo diaes e galleg ivez.

Penaos kas ar c'hempouez etre an div yezh, galleg ha brezhoneg ?

Er skolioù divyezhek eo ret d'ar vugale mestroniañ ar c'heriaoueg kenkoulz e galleg hag e brezhoneg o c'houzout ez eus un diouer a vestroniezh e brezhoneg hag e galleg. Neuze, pa vez graet ur gentel e vez e brezhoneg penn-da-benn ; ne vez ket graet 'zapping' etre an div yezh. Ret eo kas ar brezhoneg war-raok dre an danvezioù hag hep tremen dre ar galleg. Da skouer, er skolioù-mamm e c'hallomp **jestraouiñ**⁽⁴⁾ evit ar vugale, ober an traoù dirazo ha ganto. Er skolioù kentañ derez e teu ur bern gerioù galleg gant ar vugale. Diouzhtu e vez skrivet ar ger e brezhoneg war an daolenn. Pa vez ur ger nevez, e vez displeget e brezhoneg penn-da-benn. Ne zeu an droidigezh e galleg nemet e fin an devezh. Kelenn en ur c'hlas divyezhek n'eo ket anat met dedennus-tre eo. Plijout a ra din lakaat ar brezhoneg da vont war-raok, kaout bugale ken barrek en div yezh e pep danvez, gouest d'ober gant ar yezh ha da vezañ gant ar yezh. ■

Komzoù dastumet gant Stéphanie Stoll





PHOTO THIERRY JEANDOT

Pratique Accéder facilement à l'ensemble des services du Conseil général

Un outil pratique, facile d'accès, pour obtenir toutes les informations concernant l'ensemble des services et des aides aux usagers, voilà résumée la démarche de Conseil général infos services (CGIS). Trouver un hébergement pour une personne âgée, un accompagnement pour une personne en situation de handicap, inscrire

son enfant aux transports scolaires, se faire guider dans ses démarches pour obtenir une aide ou accéder à un service... CGIS vous informe, soit par téléphone, soit sur le site internet du Conseil général. Du lundi au vendredi, de 8h à 19h, les conseillères du N°azur (prix d'une communication locale) vous conseilleront et vous orien-

teront. Vous pouvez même laisser un message en dehors de ces horaires, elles vous recontacteront. Quant au site du Conseil général, il est bien sûr accessible 24h/24. Vous trouverez la rubrique Conseil général infos services en haut, à droite de la page d'accueil. ■

Conseil général
infos services
N°Azur 0 810 810 222
Prix d'une communication locale

du lundi au vendredi
de 8h à 19h
www.cotesdarmor.fr
contact@cg22.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT

Décès de Michel Lamarche, conseiller général de Broons

Michel Lamarche, conseiller général de l'opposition et maire de Broons, est décédé, samedi 9 août, à l'âge de 66 ans. Médecin généraliste à Broons depuis 1970, il a commencé sa carrière politique en étant élu conseiller général en 1994, puis à nouveau en 2001 et 2008. Parallèlement, il est devenu maire de Broons en 2001 où il s'est fait réélire en 2008. Siégeant à la commission des solidarités du Conseil général, il laisse le souvenir d'un homme chaleureux, humaniste, au service des autres et de l'intérêt général.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Agriculture raisonnée L'intérêt des techniques sans labours

Simplifier le travail du sol en limitant les labours, c'est pour l'agriculteur un gain de temps, de carburant (donc moins de CO₂ rejeté dans l'atmosphère) et la possibilité de retrouver un rendement optimal de ses cultures tout en réduisant l'apport d'intrants et de produits phytosanitaires, grâce à ces techniques sans labours. Il est admis par de

nombreux agronomes et chercheurs qu'un sol qui fonctionne mieux, dans une démarche d'agriculture raisonnée, limite fortement les risques environnementaux. C'est dans cet esprit que les fédérations régionales et départementales des Cuma bretonnes (Coopératives d'utilisateurs de matériels agricoles) et les Chambres régionales et départemen-

tales d'Agriculture, en partenariat notamment avec le Conseil général et la Région, organisent le 18 septembre au Cambout, à l'extrême sud du département, le "Rallye sol 2008", sur le thème des techniques culturales sans labours. Trois ateliers attendent les agriculteurs : La maîtrise des traitements phytosanitaires ; préserver son sol et éviter le tassement ; et les avantages de l'utilisation de couverts

végétaux. De nombreuses démonstrations sont prévues et les concessionnaires de la région viendront exposer leurs nouveaux matériels sur un village d'exposants d'un hectare. Un grand forum-débat sur le sujet, avec des spécialistes, est également prévu. ■

Rallye sol 2008,
jeudi 18 septembre
au Cambout (sud de
La Chèze), de 10h à 17h30
www.rallyes.cuma.fr

Rendez-vous avec les GEM Pour l'intégration des handicapés psychiques

pour se retrouver, s'entraider, organiser ensemble des activités visant tant au développement personnel qu'à créer du lien social avec la communauté environnante. Objectif : lutter contre l'isolement de ces personnes, restaurer et maintenir l'ouverture aux autres. Il existe des GEM à Lannion, Lamballe, Loudéac, Dinan, Guingamp, Saint-Brieuc (les Nouvelles et les Ateliers du

cœur) et à Rostrenen. Ces structures s'inscrivent dans le cadre de la loi de février 2005 relative à l'égalité des droits et des chances, la participation et la citoyenneté des personnes en situation de handicap, ainsi que dans le cadre du plan de santé mentale. À l'initiative de la DDASS (Direction départementale des affaires sanitaires et sociales, service de l'Etat) et en coordination

avec ces huit structures co-financées par le Conseil général, une journée de rencontres, ouverte à tous, avec de nombreux spécialistes et professionnels, aura lieu le 25 septembre dans chacun de ces centres. ■

**Journée départementale
des GEM, jeudi 25 septembre**
Renseignements
et programme
> 02 96 62 83 67



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les Côtes d'Armor disposent actuellement de huit Groupes d'entraide mutuelle (GEM), des lieux conviviaux qui accueillent des personnes souffrant de troubles psychiques et leurs familles

Un micro-crédit pour les plus démunis

En juillet, Annie Le Houérou, vice-présidente du Conseil général chargée de l'enfance et de la famille, Nathalie Le Chat de l'association Familles rurales et Pierre Prodhomme pour le CMB, partenaire financier de l'opération, ont signé une convention visant à développer le recours au micro-crédit Elan pour les familles les plus fragilisées (chômage, accident de la vie, travailleurs pauvres...). Ce micro-crédit peut atteindre 3 000 € sur 36 mois à un taux de 4,7%. Familles rurales accompagne l'emprunteur pendant toute la durée du prêt.

Familles rurales
> 02 96 33 00 94

La Foire aux courges

Rendez-vous le 5 octobre à Pédernec pour sa traditionnelle Foire aux courges. Une cinquantaine de producteurs bio et durables, des artisans et des associations y vanteront et vendront leurs produits et services. Causeries, repas bio, spectacles pour enfants et une table ronde sur le thème "Ils se passent de pesticides, comment font-ils ?", voilà pour l'essentiel du programme.

> 02 96 45 34 24
Ouverture de la foire à 10 h 30
Pour les repas bio, réservation obligatoire avant le 1-10,
> 02 96 45 17 79

Jardiner autrement

Le jardinier Emmanuel Rolland de l'association *Le petit jardin des écoliers*, était l'invité de France 3 Ouest fin mai.

Il prend, semble-t-il, goût au micro puisqu'il prévoit de tenir une rubrique mensuelle sur Radio Clarté dès cette rentrée. N'hésitez pas à aller à Languenan, rencontrer ce jardinier atypique et découvrir ce lieu d'expérimentation un peu magique.

Le petit jardin des écoliers
Chapelle de l'Iff, 22130 Languenan
<http://gxardeneto.chez-alice.fr>

Les lauréats des "Découvreurs du temps"

Chaque année, le Conseil général organise un concours, "Les découvreurs du temps".

Il vise à récompenser les associations qui s'emploient à restaurer des éléments de notre petit patrimoine : lavoirs, fontaines, chapelles, etc. Les lauréats 2008 sont, dans l'ordre des prix : l'association "Art et culture" de Plougouven pour la restauration de la chapelle Saint-Tugdual (1^{er} prix); "Racines et patrimoine" de Quempere-Guezennec pour l'informatisation du cadastre napoléonien et la restauration d'un routoir à lin; "Les amis du passé en pays de Matignon" pour, entre autres, la restauration de la chapelle Saint-Germain-de-la-Mer; "Mémoire et patrimoine de Plouëc" pour différentes actions sur le site de Kerprovost; enfin, le "Groupe d'entretien du patrimoine" de Lanloup, pour la réhabilitation du lavoir et de la fontaine de Golven.

Toutes ont reçu des prix allant de 850 € à 1 800 € (1^{er} prix).

Service Culture du Conseil général
> 02 96 62 27 69
www.cotesdarmor.fr,
rubrique Patrimoine.

Un concours d'affiche pour les jeunes

Le 29 novembre aura lieu la Journée départementale de la jeunesse, organisée par le Conseil général, en partenariat avec des associations et fédérations d'éducation populaire. Pour faire connaître cet événement auprès du public, un concours d'affiche est organisé.

Il s'adresse aux jeunes de 12 à 25 ans dotés d'un esprit créatif et de savoir-faire en arts plastiques, en graphisme, ou encore en photographie. Le visuel et l'intitulé doivent être envoyés au service jeunesse du Conseil général pour le 24 septembre dernier délai. À la clé : un prix de 500 €.

> 02 96 62 27 68
Règlement sur
www.cotesdarmor.fr

Des femmes entreprennent Épargne solidaire pour les créatrices



PHOTO THIERRY JEANDOT

Les femmes, c'est un fait avéré, ont beaucoup plus de mal à créer leur entreprise que les hommes. C'est pourquoi l'association Racines, en partenariat avec le pays de Saint-Brieuc, souhaite relancer les dispositifs des Clubs locaux d'épargne

pour les femmes (Clefe). Un Clefe est un groupe de personnes (tout citoyen peut y participer) qui épargnent chaque mois une petite somme. Une fois le capital constitué, la somme est prêtée à une femme ayant un projet de création d'activité, généralement dans les services à la personne ou dans le commerce. Un pro-

jet sélectionné (par les épargnants) peut ainsi bénéficier d'un prêt (en moyenne 3 000 €) sans aucune caution à verser. Généralement, les bénéficiaires mettent deux ans à rembourser. ■

> 06 89 99 16 54
www.racines-clefe.com

Sports

Les sportifs ont leur Maison départementale

Le bâtiment est beau, le verre prédomine. Il s'agit de la nouvelle Maison départementale des sports (MDS) où emménagent progressivement 28 comités sportifs départementaux, quatre ligues et le Comité départemental olympique et sportif (CDOS). Une convention d'utilisation lie d'ailleurs le Conseil général, propriétaire de la MDS (5,25 M€ entièrement financés par le Département) et le CDOS. Convention signée au printemps par Vincent Le Meaux, vice-président du Conseil général chargé des sports et de la vie associative et Bernard Herry, président du CDOS. Construit sur cinq niveaux à Ploufragan, juste à côté

du palais des sports de Steredenn, le bâtiment de 2 500 m² comprend 1 000 m² de bureaux, sept salles de réunions (dont une de 120 places) et 400 m² de rangements. Les comités et fédérations départementaux, principaux animateurs et formateurs en matière de sport, étaient jusqu'alors freinés dans leurs missions par des problèmes de manque de locaux. Regroupés au sein du CDOS, ils sont les interlocuteurs privilégiés des collectivités en ma-

tière de sports associatifs. Ils disposent désormais d'un outil de travail per-

formant, bien identifié et idéalement placé. ■



PHOTO THIERRY JEANDOT

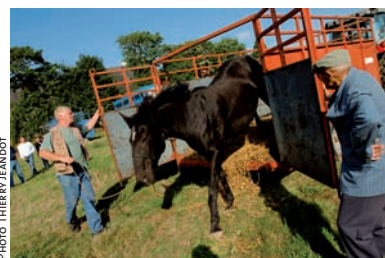


PHOTO THIERRY JEANDOT

On connaît l'attachement des Costarmoricains pour tout ce qui touche à leur histoire et à leur patrimoine. Le cheval fait partie de ce patrimoine. En témoignent les nombreuses foires aux chevaux, souvent

Patrimoine vivant

La saison des foires aux chevaux

très anciennes, qui se tiennent dans notre département. Pour perpétuer cette tradition, une fédération départementale des foires chevalines a même été créée il y a trois ans pour mutualiser les moyens et faciliter diverses démarches (notamment en matière de subventions), en complémentarité avec

les sociétés hippiques et la société départementale d'agriculture qui organisent les concours lors de ces foires. Si vous voulez découvrir - ou redécouvrir - l'atmosphère toute particulière de ces grands rendez-vous, allez donc faire un tour à Pléboulle le dimanche 14 septembre, pour la Foire de Montbran, ou encore à Bulat-Pestivien le lende-

main pour une foire bien connue pour son pardon. Autres foires à venir, Eréac le 18 septembre et La Chèze le 27... en attendant la plus fameuse d'entre elles, à savoir Plaintel le 6 octobre, où des dizaines de milliers de visiteurs sont attendus. ■

www.cotesdarmor.fr

Pages 11 / 13

- *Paysage médiatique*
En plein bouleversement

Pages 14 / 15

- De la presse écrite au journalisme "bimédia"
- La radio en solo

Pages 16 / 17

- D'une télévision à l'autre
- *Regard*
Un avenir mouvementé et incertain



Rédaction : Véronique Rolland
Photographies : Thierry Jeandot

Paysage médiatique

En plein bouleversement

Bousculés, déstabilisés par la baisse de leur public, souvent au profit des nouveaux moyens de communication et d'information, les médias contre-attaquent avec un maître-mot : s'adapter, et vite!

Diversification et/ou concentration des activités, positionnement sur Internet devenu incontournable...

Une course de relais est lancée, dont on ne connaît pas forcément ni le prochain relayeur, ni le lieu d'arrivée.

Premier vecteur de l'information locale, la PQR (Presse Quotidienne Régionale) jouit en Bretagne d'une situation privilégiée. Contrairement au schéma national, non seulement deux titres indépendants se partagent le territoire, favorisant ainsi une pluralité de l'information, mais ils bénéficient tous deux d'une diffusion stable, voire en progression. Le Télégramme et Ouest-France font ainsi figure d'exception dans le paysage médiatique français. Il est vrai que l'Ouest est la première région française, à égalité avec l'Est, concernant le nombre de lecteurs de la PQR: 58% des habitants





En mai, Armor TV organisait une émission spéciale sur le thème "Internet, eldorado ou issue de secours pour les médias?". À voir sur www.armortv.fr

Dans le portefeuille du groupe : la société Pen Duick, gérant plusieurs courses à la voile dont la "Route du Rhum", un hebdomadaire, un mensuel, un magazine, un journal gratuit d'annonces, un studio de production audiovisuelle, des parts dans deux télévisions locales (un projet TNT en cours), le site Internet de recherche d'emploi RegionsJob.com, le site de tourisme bretagne.com et bien sûr le telegramme.com.

En face, le groupe Sipa Ouest-France est en position de plus en plus dominante. Premier quotidien français avec 793 790* exemplaires (94453 dans les Côtes d'Armor), le groupe détient également une soixantaine d'hebdomadaires régionaux (six dans les Côtes d'Armor), un quotidien gratuit (20 minutes Nantes), six quotidiens régionaux, quatre mensuels, des parts dans trois chaînes

TV locales (Nantes, Angers et Rennes), un réseau de radios (Hit West), et les sites Internet ouest-france.fr et Maville.com... entre autres ! Dès lors, si les sources d'information se multiplient, le pluralisme n'est pas pour autant garanti à moyen terme, face à la concentration du secteur. Plus question d'évoquer des "groupes de presse", mais bien des groupes "multimédia".

Vers une presse multimédia

Nouvelles formules, éditions du 7^e jour, suppléments féminins et TV (les Côtes d'Armor sont le seul département breton à échapper à la presse gratuite d'information), si les années 90 ont été particulièrement riches pour le papier, le début du troisième millénaire a sonné l'heure de l'information électronique. "Il y a péril pour ceux qui ne comprennent pas qu'il faut une offre diversifiée. Les médias traditionnels doivent combiner leur support classique et les nouveaux supports ; web évidemment, mais peut-être également les télévisions locales", lançait Olivier Clech, rédacteur en chef au Télégramme, lors d'un débat sur les médias organisé et diffusé par Armor TV. De fait, la PQR s'est lancée dans des projets ambitieux sur Internet, tâchant de maîtriser au mieux les risques. En fond d'écran, la conquête de nouveaux lecteurs certes, mais aussi et peut-être surtout, la volonté de conserver, voire d'augmenter sa part du gâteau publicitaire, représentant près de 50% des recettes de la presse. Les petites annonces notamment, constituent une manne de plus en plus disputée sur le Net. "Il y a un transfert de la publicité vers

Les chiffres de la presse généraliste costarmoricaine

QUOTIDIENS

- Ouest-France : 94 453 exemplaires
- Le Télégramme : 22 000 exemplaires

HEBDOMADAIRES

- Le Courrier Indépendant (Loudéac - Publihebdos*) : 7 864 exemplaires
- L'écho de l'Armor et de l'Argoat (Guingamp - Publihebdos*) : 11 223 exemplaires
- L'Hebdomadaire d'Armor (Merdrignac - Indépendant) : 6 960 exemplaires
- Le Penthièvre (Langueux - Publihebdos*) : 5 301 exemplaires
- Le Petit Bleu des Côtes d'Armor (Dinan - Publihebdos*) : 7 584 exemplaires
- La Presse d'Armor (Paimpol - Publihebdos*) : 7 151 exemplaires
- Le Trégor (Lannion - Publihebdos*) : 21 172 exemplaires
- Le Pôher-Hebdo (Carhaix, groupe Le Télégramme) : 7 000 exemplaires

* Le groupe Publihebdos est une filiale de Ouest-France.

MENSUEL

- Armor magazine (Lamballe) : mensuel généraliste régional.



ylisent un quotidien régional au moins deux fois par semaine (source Insee). Quand on sait que les agriculteurs, artisans et ouvriers constituent la frange principale du lectorat des quotidiens, on comprend le succès de titres fortement – et de longue date – implantés localement et dont la crédibilité reste un gage de confiance pour le lecteur. L'avenir n'est pas assuré pour autant. En effet, le lectorat est vieillissant : plus de la moitié des 70 ans et plus lisent au moins deux fois par semaine un quotidien régional, contre un quart seulement des moins de 30 ans (source Insee).

Une population qu'il sera nécessaire d'aller "repêcher" sur d'autres supports... En attendant, depuis 2003, le Télégramme remporte chaque année la palme de la meilleure progression de diffusion de toute la PQR : 207 964* exemplaires dont environ 22 000 dans les Côtes d'Armor.

"Il faut une offre diversifiée"





Bernard Rubin, responsable d'édition.

Internet, constate Jean-Luc Evin, rédacteur en chef de Ouest-France. *Il est donc important que la PQR trouve sa place également sur Internet pour récupérer ce qui représente un des piliers de son économie*. Chacun l'a tellement compris que pour Maville.com, Ouest-France a noué des partenariats avec ses confrères régionaux (Nice-Matin, La Voix du Nord...) pour faire face à la concurrence et défendre son pré carré. L'objectif: couvrir environ 200 villes d'ici fin 2009. Et l'information? *«Elle reste le cœur du métier. Nous sommes convaincus de la complémentarité entre les deux médias, insiste Jean-Luc Evin, le net faisant plus appel à la réactivité, avec la diffusion de flashes d'informations en continu. Nous avons la conviction que les sites d'information venant de médias papier peuvent connaître le succès, car les internautes vont se tourner vers des sites fiables, dont c'est le métier*». Internet, une question de survie pour la PQR? Cela semble être le cas, même si chacun s'accorde à en atténuer les enjeux. En attendant, si les médias d'information sont appelés à évoluer, les pratiques professionnelles suivent le même chemin. *«Nous avons la conviction que si le site web se porte bien, le Télégramme papier se portera bien, lance Olivier Clech. Si la future TV locale dans le Finistère se porte bien, elle contribuera elle aussi, avec ses moyens et à sa manière, à porter la marque et l'image de marque du journal. (...) Notre problématique est de continuer à faire notre métier, de l'information, et utiliser tous les moyens qui vont permettre à cette information d'atteindre son public*».

La presse hebdomadaire se concentre pour mieux réussir

Si la diversification est à l'ordre du jour, la concentration n'est pas en reste. S'il s'agit, a priori, de sauver des titres en péril, il n'en demeure pas moins que la presse hebdomadaire régionale (PHR) s'est concentrée au fil des ans (en tout cas dans le Grand Ouest) aux mains du seul groupe Sipa Ouest-France, comptant désormais 58 titres. Sa filiale, Publihebdos représente en effet 62% des parts de marché du Grand Ouest, six titres sur les sept implantés sur les Côtes d'Armor (12 titres en Bretagne). *«C'est une question d'opportunités, indique Bernard Rubin, responsable d'édition de*

quatre titres dans le département. *Il ne s'agit pas de tout racheter systématiquement. Pour les premiers, le Trégor et la Presse d'Armor, les propriétaires n'avaient pas de successeur et les titres menaçaient de disparaître*». À cette époque, dans les années 80, le groupe Ouest-France n'avait pas encore de politique définie en matière d'hebdomadaires. Au fil du temps, ces hebdomos sont devenus un axe stratégique de développement. D'abord en matière de diversification, ensuite au regard de l'engouement pour l'information microlocale proposée par la PHR, plus poussée que celle des quotidiens. Diversification pour Ouest-France, sans aucun doute,

mais pour le lecteur, la question de la pluralité de l'information peut être posée. *«Il n'y a pas de vases communicants entre Ouest-France et les hebdomadaires, argumente Bernard Rubin. Aucun pont entre les deux structures, si ce n'est concernant le capital et le président du conseil de surveillance. Entre les hebdomos eux-mêmes, il n'y a pas non plus de volonté d'uniformisation. Ils tirent leur légitimité du territoire, avec chacun sa rédaction implantée localement*». De fait chaque rédaction dispose de son propre réseau de correspondants et de ses propres journalistes (une centaine de correspondants et une vingtaine de journalistes dans les Côtes d'Armor) La ligne éditoriale et l'indépendance semblent,

pour l'heure, préservées. Ces petites unités souffrent néanmoins de faibles marges de manœuvre pour mettre en place des stratégies de développement, même si Internet est, là aussi, une question centrale. *«Toutes les rédactions disent qu'il faut y aller, car c'est aussi une question d'image, reconnaît Bernard Rubin. Mais nous disposons de petits budgets. Certains ont fait des essais il y a quelques années, sans beaucoup de succès. Nous sommes conscients que c'est une faille et nous y réfléchissons*». C'est ici que la notion de groupe et de synergie entre les rédactions intervient et doit permettre de mutualiser les moyens. Un chef de projet est chargé de trouver une solution pour l'ensemble des titres. Déjà, depuis quelques mois, les petites annonces des hebdomadaires se trouvent sur le site de Ouest-France, non sans quelques grincements. *«Cela nous fait parfois mal au cœur, quand nous sommes plus forts que le quotidien en nombre de petites annonces, regrette Bernard Rubin. Mais il faut se rendre à l'évidence: Internet ne fonctionne qu'avec du chiffre et de la masse*».

Début juillet, Publihebdos.com a tout de même ouvert une fenêtre sur la toile, avec une simple présentation du groupe. Désormais, la réflexion porte sur la mise en ligne d'articles et une véritable appropriation d'Internet. *«Pour l'heure, la réflexion n'est pas aboutie et reste centralisée. Je ne sais pas ce que nous ferons...*». ■

* Diffusion totale, source OJD 2007.



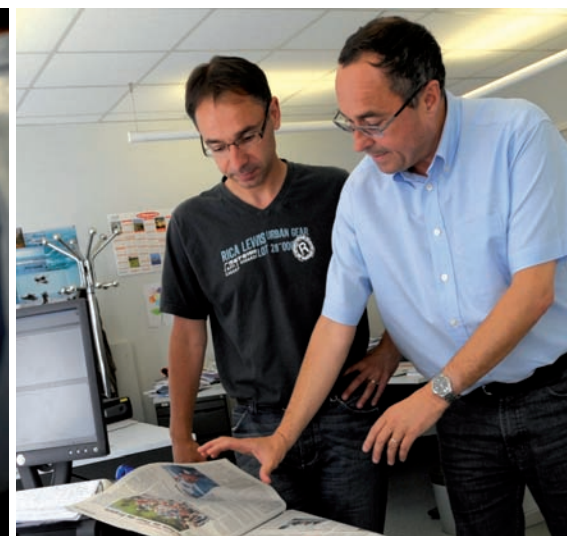
Le Cri de l'Ormeau

L'association Art Spec, animée par Patrice Verdure, a lancé il y a quelques années un gratuit, "Le cri de l'ormeau", entièrement dédié à l'actualité et aux programmations culturelles des Côtes d'Armor. Elle a mis en ligne également un site internet qui vous permet en quelques clics de savoir ce qui se passe non loin de chez vous. Mensuel, le Cri de l'Ormeau (22 000 exemplaires), qui bénéficie d'un partenariat avec le Conseil général, est disponible vers le 25 de chaque mois dans plusieurs centaines d'endroits: salles de spectacles, cinémas, cafés, hôtels, offices de tourisme, mairies, bureaux de Poste, etc. Possibilité d'abonnement pour 20 € par an.
Contact Art Spec
 > 02 96 33 10 12
www.cridelormeau.com



De la presse écrite au journalisme "bimédia"

À nouveaux supports d'information, nouvelles organisations. Sur le terrain, chacun invente ses propres modalités de fonctionnement : centralisation ou intégration. Questions croisées à Laetitia Greffié, directrice départementale de Ouest-France et Patrick Le Nen, directeur départemental du Télégramme.



Village magazine

Depuis plusieurs années déjà, le Conseil général est lié par un partenariat avec le magazine "Village", spécialisé dans l'aide, les conseils et les témoignages de porteurs de projets désirant ou s'étant installés en monde rural. Au titre de ce partenariat, le bimestriel consacre dans chacune de ses éditions deux à quatre pages aux initiatives menées en Côtes d'Armor, assorties de petites annonces pour des entreprises ou des commerces à reprendre.

Tous les deux mois en kiosque au prix de 4,30 €.

www.village.groupe.jmg.fr

Comment abordez-vous l'irruption d'Internet dans vos rédactions ?

Laetitia Greffié : Qui, mieux que des journaux comme les nôtres, peut fournir une information de proximité et fiable sur Internet ? Nous avons les réseaux pour le faire, alors pourquoi se priver de cette force qui est la nôtre ?

Patrick Le Nen : Le Télégramme comporte 18 éditions, je considère Internet comme la 19^e. Mais le navire amiral reste le papier, car notre site y puise l'essentiel de ses informations.

Le Net a-t-il modifié vos pratiques professionnelles ?

Laetitia Greffié : D'une part, l'organisation des rédactions a été modifiée, avec sur chaque département, l'intégration d'un "adjoint multimédia". Il suit quotidiennement la façon dont l'information locale est traitée sur Internet. Par ailleurs, les journalistes ont tous reçu une formation multimedia. La pratique bimédia est donc complètement intégrée chez nous depuis huit ans. Il est désormais naturel pour chacun de traiter l'information à la fois sur le papier et Internet.

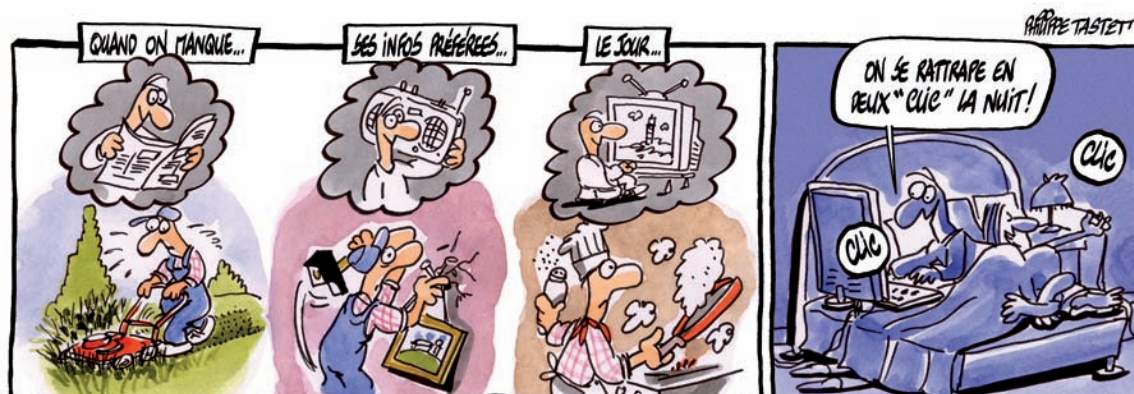
Patrick Le Nen : Nous avons une cellule à Morlaix, entièrement dévolue au Net. C'est elle qui saisit sur notre réseau interne les informations les plus chaudes. Depuis un an, il y a également un journal télévisé quotidien sur notre site web, réalisé là aussi par une équipe spécifique. Au sein de la rédaction, notre pratique journalistique reste donc la même.

"Nous avons le réseau pour le faire"

Quelle position avez-vous vis-à-vis de la concurrence ?

Laetitia Greffié : Il est toujours sain de ne pas être le seul dans la place et de pouvoir se comparer. C'est un élément de remise en cause plutôt motivant.

Patrick Le Nen : On se compare tous les matins ! La concurrence est très émulative et cela se voit : plus on est en zone d'affrontement, plus on sort un produit de qualité. C'est d'ailleurs dans les zones où il y a la plus forte concurrence qu'on a les meilleurs taux de progression. C'est donc une chance de plus en plus rare.





La radio en solo

Incursion dans le monde du service public d'information de proximité, avec France Bleu Armorique, l'antenne locale du groupe Radio-France, et sa journaliste Brigitte Péru.



En plus de l'Ille-et-Vilaine, France Bleu Armorique se partage les Côtes d'Armor et le Morbihan avec France Bleu Breizh Izel. Outre des éléments de programmation communs à tout le réseau, la station diffuse des émissions et chroniques bilingues ou en langue bretonne, répondant ainsi à une de ses missions de service public : contribuer à l'expression des langues régionales. Mais France Bleu Armorique doit avant tout son caractère de radio de proximité à ses informations locales. Depuis le début de l'année, c'est Brigitte Péru qui officie sur notre département, prenant le relais d'Émile Guyot. Notre "RER", Reporter En Résidence, travaille seule et porte de ce fait plusieurs casquettes. *"En tant que salariée de Radio France, je réalise des sujets non seulement pour France Bleu, mais également pour France Inter, France Culture ou d'autres. C'est l'intérêt de travailler pour un groupe, ce sont à chaque fois des cibles différentes. D'autant qu'en Bretagne, il y a un esprit très Radio France, très service public".* Vive et alerte, la journaliste est chaque matin en liaison téléphonique avec le site de Rennes,

pour une conférence de rédaction. Au rythme de un à trois sujets par jour, son souci est de trouver une véritable actualité. *"Du moins une actualité qui ne soit ni trop institutionnelle, ni une déclinaison du national, ni parue dans la presse du matin ! À cet égard, je considère la presse écrite comme une concurrente. C'est la difficulté dans une région où l'actualité n'est pas énorme, mais reste variée et intéressante".*

« On se fait une obligation de traiter des sujets moins faciles »

Brigitte Péru reste sereine et confiante : *"Même si je n'ai pas de pressions en termes de scores d'audience, il ne s'agit pas de parler dans le vide. Mais on ne va pas pour autant s'intéresser uniquement aux faits divers pour attirer l'auditeur. On se fait une obligation de traiter également des sujets moins faciles".* Consciente de l'âge plutôt "mature" de son audience, elle sait que la radio de demain sera sur Internet. *"Cela ne change rien dans ma façon de travailler car une information reste une information, y compris dans son traitement. Mais cela pose en effet un problème à Radio France... c'est pour cette raison que le Mouv*, a été créé, pour attirer un public jeune".* Armée de ses téléphones portables qui sonnent sans cesse et de son Nagra (le magnétophone des professionnels - ndlr), Brigitte Péru arpente quotidiennement le département en tous sens, seule représentante départementale de sa station. *"Je ne me sens pas seule pour autant. Je bosse avec une équipe, simplement elle est plus loin..."* ■

*Le Mouv est une station spécialement destinée aux jeunes, lancée par Radio-France il y a quelques années. Connaitre les fréquences de France Bleu : www.radiofrance.fr

Quelques radios locales en Côtes d'Armor

- COB FM (pays de St-Brieuc) : 92.7 Mhz
- Hit West : 106.9 Mhz (St-Brieuc), 104.1 Mhz (Dinan)
- Ploubaz FM : 106.0 Mhz
- Radio Active (St-Brieuc) : 101.9 Mhz
- RCF - Clarté, réseau de radios chrétiennes francophones : 100.6 Mhz
- RCB, Radio Cité Bretagne : 87.8 Mhz (Dinan), 99.3 Mhz (Loudéac)
- RKB, Radio Kreiz Breizh (ouest du département) : 106.5 Mhz



Demain TV, partenaire du Conseil général

Créée en 1997 par Martine Mauléon, la chaîne est entièrement dédiée à l'emploi, la formation, la reprise d'activité et au développement économique local. Diffusées sur le câble, les deux satellites européens et Internet haut-débit, ses émissions départementales sont visibles sur le site Internet du Conseil général. Dans les Côtes d'Armor, Vanessa Finot vous présente des reprises d'entreprises, des portraits de gens qui se sont installés, qui ont repris ou créé une activité dans le département, des bonnes adresses et des tuyaux sur l'aide à l'installation... on y parle également d'initiatives associatives, sociales, culturelles ou encore liées à l'environnement...

Demain est disponible sur TPS, Canalsat, Noos, les réseaux câblés numériques, Freebox, Nguf TV, Maligne TV, Club internet TV, SFR 3G et sur www.cotesdarmor.fr et www.demain.fr



D'une télévision à l'autre



Olivier Hamon (debout) visionne les reportages en salle de montage.



Bienvenue sur Bam Bin TV

Rien à voir avec Baby-first ou Baby TV, ces chaînes très controversées, censées s'adresser aux bébés et aux tout-petits. Bam Bin TV vient de voir le jour sur le net, à l'initiative des "Experts de la prudence", petite société basée à La Roche-Derrien. Ici, la démarche est tout autre : programmes ludiques et interactifs, reportages et films éducatifs courts s'adressent aux 4-10 ans, sans pub ! La jeune chaîne cherche aujourd'hui de jeunes réalisateurs, étudiants ou non, qui produisent des courts métrages destinés aux enfants, afin d'en assurer la diffusion. Contact : Almakane TV
19 rue Saint-Jean
22 450 La Roche-Derrien
www.bambin-tv.com

Web TV, diffusion par câble ou hertzienne et désormais Télévision Numérique Terrestre (TNT)... aux côtés des décrochages régionaux de France 3, les chaînes locales ont de beaux jours devant elles. Toute la question est : selon quel modèle ?

Première chaîne de télévision sur Internet à avoir reçu le conventionnement du CSA, Armor TV est née en novembre 2006 à Dolo, à l'initiative de VO Productions. Déjà, l'entreprise produisait les émissions de la chaîne Demain (depuis le 3 juin dernier, Demain est devenue autonome). Pourquoi Internet ? *"On ne pouvait avoir de fréquence sur le hertzien. Dans le projet de la TNT, et le découpage de ses zones de diffusion, les Côtes d'Armor n'existaient plus en tant que telles dans le paysage audiovisuel breton, explique Olivier Hamon, créateur et directeur de VO Productions. Internet nous a semblé être la meilleure solution, d'autant qu'à la même époque, le CSA s'y engageait"*. L'intérêt du conventionnement est triple : il permet de signer des conventions, avec les collectivités locales, de délégations de service public d'information permettant de bénéficier de fonds publics, en l'occurrence, ceux du Conseil général qui finance 47% du budget de la chaîne (450 000 €). Second aspect d'importance : la chaîne est soumise aux mêmes règles que les télévisions traditionnelles (équité, temps de parole...), garantissant son indépendance face à ses partenaires. Enfin, ce conventionnement vaut pour tout biais de diffu-

sion. Si la TNT était à l'avenir possible en Côtes d'Armor, Armor TV pourrait en bénéficier sans autre formalité. Mais pour Olivier Hamon, plus question de revenir en arrière. *"La télévision change plus qu'on ne le croit. On parle des audiences de TF1 qui chutent, de la TNT qui soit-disant monte... Je n'y crois pas un instant ! C'est de la fumée pour que la publicité ne parte pas trop vite. Les professionnels de la télévision n'ont pas compris qu'ils sont en train de s'écrouler et qu'ils ne vont plus maîtriser la notion de flux descendant (on s'assied et on subit). C'est fini ! Les jeunes ne regardent plus la télévision, les statistiques le montrent clairement, ils sont sur Internet"*, constate Olivier Hamon. Programmes à la carte, contributions des internautes avec leurs propres images, échanges de points de vue entre "télénautes"... Autant de nouveaux usages qui s'imposent clairement. Par ailleurs, la notion d'appartenance au territoire elle-même a évolué : *"Les Costarmoricains sont aussi à Paris, New York ou en Ille-et-Vilaine. Sur notre audience de 20 000 visiteurs uniques par semaine, 45 % est réalisée hors du département, dont 41 % hors de France ! Il n'est donc plus question de quitter Internet"*, affirme-t-il.

Quelle télé pour demain ?

Défenseur d'un service public d'information, Olivier Hamon ne mâche pas ses mots quant au paysage télévisuel local qui se dessine : *"En ce moment, la France fourmille d'appels d'offres pour la TNT. Avec le plan sur l'audiovisuel public, presque tout va à la PQR pour compenser ses difficultés"*. En attendant, France 3 reste la référence en matière de télévision publique régionale. Mais pour combien de temps encore ? Pour l'heure, chacun poursuit l'objectif affiché d'être le "miroir du territoire" et observe la montée des télévisions locales sans inquiétude. *"Ce qui nous distingue, c'est notre*



Regard

Un avenir mouvementé et incertain



maillage du territoire et notre savoir-faire, précise Christine Le Hesran, rédactrice en chef des éditions Bretagne de France 3. *Nous ne sommes pas sur les mêmes terrains d'action, car ces télévisions s'adressent essentiellement à des bassins de population, non à une région*. Si le JT régional de France 3 à 19 h rassemble de 250 à 300 000 Bretons chaque jour, il est également visible sur le site Internet de la chaîne. Comme pour la presse, il s'agit d'aller chercher le téléspectateur là où il se trouve. *Tous les médias s'y mettent*, constate Christine Le Hesran. *Aux États-Unis, pour la première fois l'année dernière, Internet a dépassé le papier, en terme de consultation d'informations. L'audiovisuel suit le même chemin et nous devons nous adapter à ces demandes. Pour cette rentrée, notre principal chantier va être de renforcer notre information sur le web*.

Dans le département, ils sont deux, journaliste et cameraman, à assurer les reportages au quotidien. Renforcés si nécessaire par une seconde équipe basée à Rennes, ils sont la première source d'information de la rédaction régionale. Leur avenir reste fragile. Car, si la commission Coppé a renoncé à découper les treize régions actuelles de France 3 en sept chaînes régionales avec un décrochage national, on envisage tout de même de les regrouper en sept pôles "administratifs". *"Pas d'effet sur les rédactions régionales"*, selon Christine Le Hesran. Pas d'effet immédiat certes, mais dans cinq ans, une fois que les économies réclamées par la commission auront réduit les budgets? ■



Sur le port de Saint-Quay-Portrieux, l'équipe de France 3, Jean-Marc Seigner, journaliste, et Thierry Bouilly, cameraman, s'attachent à une information de proximité.



Yvon Rochard, maître de conférence à l'IUT de Lannion et journaliste, tente de décrypter l'avenir de nos médias.

Quelles grandes lignes se dégagent du paysage médiatique costarmoricain, en matière d'information ?

L'offre en presse écrite est à la fois diversifiée et forte, du moins pour l'instant. Hormis ce secteur, il existe peu de média. En radio, RCF dispose de journalistes de terrain, France Bleu couvre certains événements exceptionnels, mais le lieu d'implantation de leur siège (Quimper ou Rennes) fait que l'essentiel de leur information est finistérienne ou d'Ille-et-Vilaine. En matière de télévision, on compte désormais Armor TV, Trégor Vidéo qui vient d'embaucher une journaliste mais uniquement pour le Trégor, et évidemment France 3. Mais cela reste dérisoire par rapport à l'offre de la presse écrite.

La concentration des médias est-elle une tendance qui doit perdurer et quels en sont les risques ?

Il y a une volonté affichée, et semble-t-il à peu près tenue, de respecter un pluralisme. Qu'en sera-t-il demain en cas de difficultés et de baisse des ventes ? En radio et TV, la tendance à la concentration est la même. D'autant que les journaux s'intéressent de près à la TV. Ainsi, Les mêmes informations seront déclinées sur tous les supports. On perdra en pluralité des regards. De plus, il est évident qu'un groupe de presse d'aussi bonne réputation que Ouest-France est guetté par les groupes financiers. Quant au Télégramme, les experts pensent qu'il a une dimension insuffisante pour continuer à progresser seul et demeurer un groupe familial... ainsi, dans les Côtes d'Armor, on n'est pas à l'abri de changements importants dans les années à venir.

Et Internet ?

Même si pour l'instant cela ne saute pas aux yeux, personne ne doute qu'Internet aura une place essentielle à l'avenir, sans savoir laquelle au juste. Les médias sont convaincus que s'ils ratent ce virage, ils vont à la catastrophe... ■



Classes presse

Consciente du vieillissement de son lectorat et du manque d'intérêt des jeunes à ses pages, la presse écrite participe à des "classes presse". Organisées dans les collèges sur plusieurs semaines, elles permettent la rencontre des professionnels et des élèves selon trois axes : apprendre à lire la presse, écrire des articles et publier un journal. "Classes presse" est le fruit d'un partenariat entre le Télégramme, Ouest-France, le Clemi*, l'Inspection académique, la Direction de l'enseignement catholique et le Conseil général. www.cotesdarmor.fr

*Centre de liaison de l'enseignement et des moyens d'information.

Création d'entreprise

Tout savoir pour baliser son parcours



PHOTO THIERRY JEANDOT

L'aide Créarmor

Cette aide attribuée par le Conseil général vise à soutenir la création et la reprise d'entreprises.

Dans le 1^{er} cas, elle est de 3 000 € à la création et de 2 000 € par salarié recruté en CDI, dans la limite de trois équivalents temps pleins sur trois ans. En cas de reprise, l'aide est de 3 000 € complétée par une aide de 2 000 € par salarié repris dans la limite de cinq, plus une aide de 2 000 € par salarié supplémentaire recruté en CDI, dans la limite de trois équivalents temps pleins sur trois ans. Sont éligibles, les activités de production et de services aux entreprises, ainsi que les activités de services à la personne présentant un caractère innovant.

> 02 96 58 06 58

2 194 créations en 2007

En 2007 les Côtes d'Armor ont enregistré 2 194 créations d'entreprises, soit une hausse de 55,1% du nombre de créations par rapport à 2002. Sur ces 2 194 créations, 24,8% concernent l'industrie, 43,3% les activités de type commerce et 32% les activités de type services.

Vous avez des savoir-faire que vous aimeriez valoriser. Pourtant, vous hésitez, conformément à l'idée répandue que la création d'entreprise se résumerait à un parcours du combattant. Une image d'épinal qu'il convient de démystifier. Car si le chemin à parcourir est complexe, on peut y arriver en bénéficiant des bonnes informations et de l'accompagnement adéquat. Pour vous en persuader, rendez-vous les 19 et 20 septembre en cinq endroits du département: Loudéac, pays de Guingamp, pays de Saint-Brieuc, Dinan et Lannion. Vous y trouverez les réponses aux questions que se pose légitimement tout créateur: comment procéder aux études de marché préalables? Quel statut pour moi et mon entreprise? Où et comment obtenir des financements? etc.

À Lannion

Vendredi 19 septembre, au lycée Félix-Le-Dantec, des entretiens individuels seront proposés par une vingtaine de professionnels de la création d'entreprise.

À 14 h 30, intervention d'un expert-comptable et témoignages de créateurs sur le thème "Les aspects juridiques et sociaux de la création d'entreprise": quelle structure juridique choisir? Quel est le rôle de l'expert-comptable? Quelle protection sociale choisir?

À 15 h, intervention d'un banquier et témoignages de créateurs autour

Les 19 et 20 septembre se tiennent les journées départementales de la création d'entreprises. Conférences et entretiens personnalisés avec des professionnels (comptables, banquiers, etc.) donneront le ton de ces journées destinées à ceux et celles qui ont un projet d'entreprise et souhaitent le concrétiser.

des aspects financiers de la création d'entreprise: comment se prépare un financement? Comment optimiser sa relation avec la banque?

À Dinan

Au Centre de rencontres économiques et culturelles, une vingtaine de professionnels vous attendent pour des entretiens individualisés. Deux conférences sont également programmées.

À 14 h, "Entreprendre, oui mais comment?" suivi **à 16 h 15** de "Mon financement: ce qu'attend mon banquier".

À Loudéac

Rendez-vous **le 19 septembre, de 14 h à 17 h**, à la Maison de l'emploi et de la formation professionnelle. Au programme, cinq ateliers d'information animés par des spécialistes de la création d'entreprises.

De 14 h à 14 h 45, "Le parcours et l'orientation du créateur" avec la CCI et la Chambre des métiers et de l'artisanat.

De 14 h 45 à 15 h 15, "Moins de femmes choisissent la carrière d'entrepreneure: simple choix ou réelle difficulté?" animé par la Boutique de gestion.

De 15 h 15 à 15 h 45, "Entreprendre autrement avec les coopératives d'activité et d'emploi" animé par Avant-Premières.

De 15 h 45 à 16 h 30, "La création d'entreprise: une solution de retour à l'emploi" avec l'ANPE, l'Afpa et les Assedic.

Enfin, **de 16 h 30 à 17 h**, "L'accompagnement local en matière de création d'entreprise" animé par la Cidéral, la communauté de communes Hardouiniais-Méné et Centre-Bretagne Initiative.

> 02 96 21 17 75

www.cotesdarmor.fr

En pays de Guingamp

Samedi 20 septembre, à l'espace multiculturel de Grâces, **de 9 h à 14 h**, une trentaine de professionnels seront à votre disposition pour vous informer.

À 9 h 30 et à 11 h, "Les démarches pour créer ou reprendre son entreprise" et "Financements: où et comment les obtenir?"

À 10 h 15 et à 11 h 45, "S'intégrer à un réseau de chefs d'entreprise: un facteur de réussite" et "Quel statut pour moi et mon entreprise?"

À 12 h 45: temps d'échange entre les porteurs de projet et les partenaires.

En pays de Saint-Brieuc

Conférences et entretiens personnalisés se dérouleront **les 19 et 20 septembre**, à la salle Ispaia du Zoopôle de Ploufragan.

Le vendredi à 14 h, "Les nouveaux défis de la création d'entreprise", **de 14 h 30 à 15 h 45**, "La création d'entreprise, pourquoi pas moi?", **de 15 h 15 à 15 h 45**, "Construire son parcours gagnant de la création d'entreprise" et **de 16 h à 17 h**, "S'installer en franchise: mode d'emploi".

Le samedi, **de 9 h à 9 h 15**, "Création d'entreprise: un enjeu majeur pour le pays de Saint-Brieuc", **de 9 h 30 à 10 h**, "Pourquoi se faire accompagner dans son projet de création d'entreprise?", **de 10 h 30 à 11 h**, "Comment passer du produit génial au produit vendable?" et **de 11 h 30 à 12 h**, "Internet, outil indispensable pour la TPE?"

Université

820 000 € pour le campus Mazier

C'est dans le cadre du contrat de projet État-Région que le Conseil général et la Ville de Saint-Brieuc versent chacun 820 000 € dans l'escarcelle du campus universitaire briochin. Le montant global de la vaste opération de restructuration et d'agrandissement du campus s'élève à 5,45 M€. En 2007, ce sont près de 1350 étudiants qui ont suivi leurs cours dans les diverses filières du campus briochin. À moyen terme, cinq nouvelles licences professionnelles devraient voir le jour : tourisme et loisirs sportifs ; services aux personnes en situation de handicap ; métiers techniques des collectivités territoriales ; métiers du bâtiment ; management des entreprises. Enfin, signalons qu'une conférence organisée par l'association "Espace de réflexion éthique" et le Conseil général, sur le thème "éthique et économie", aura lieu sur le



PHOTO THIERRY JEANDOT

campus (entrée libre) le 2 octobre à 20 h 30. Elle sera animée par Patrick Viveret, philosophe et conseiller à la Cour des comptes.

www.sgpu-stb22.com

Cité des métiers des Côtes d'Armor

Les rendez-vous de septembre

La Cité des métiers des Côtes d'Armor fait sa rentrée avec, notamment, la Semaine départementale "Les métiers de la maintenance d'équipements" à Loudéac le 15 septembre, Dinan le 17, et Ploufragan le 19. Au programme de cette semaine : des forums d'information sur les métiers, des visites d'entreprises, des visites de centres de formation, des recrutements en direct, etc. (Retrouvez le détail sur www.citedesmetiers22.fr). Dans un registre différent, le 23 septembre, sur inscription, à 14 h, à la Cité des métiers à Ploufragan, atelier "S'informer sur la validité des acquis de l'expérience". Le 24 septembre, de 13 h 30 à 18 h, au centre social Ker Uhel à Lannion, forum "Les métiers du bâtiment et des services à la personne" qui permettra de s'informer auprès de professionnels, mais aussi de consulter des offres d'emploi de ces secteurs. Le 25 septembre, à 14 h, à

la Cité des métiers à Ploufragan, sur inscription, atelier "Je souhaite préserver ma santé au travail, à qui dois-je m'adresser?". Le 29 septembre, à 14 h, à la Cité des métiers, sur inscription, atelier "L'entrepreneuriat des femmes". Enfin, le vendredi 3 octobre, à 14 h, à la Maison du département à Guingamp, sur inscription, atelier "Conseils et démarches à suivre avant de partir travailler ou étudier à l'étranger".

Tous ces rendez-vous sont gratuits

et ouverts à tous

> 02 96 76 51 51

www.citedesmetiers22.fr



PHOTO THIERRY JEANDOT



Village magazine

Le covoiturage mode d'emploi

Dans son numéro de septembre-octobre, Village magazine vous propose un reportage au cœur de l'aire de covoiturage de la Chesnaye près de Guingamp. Cinq mois après son ouverture, ce nouvel équipement, réalisé par le Conseil général, compte pas moins d'une trentaine d'utilisateurs réguliers. Flambée des prix du carburant oblige, il existe de plus en plus d'adeptes de ce mode de transport. Nombre d'entre eux ont franchi le pas en passant par le site internet de covoiturage www.ticoto.fr, dont la fréquentation est en hausse constante depuis son lancement en septembre 2006. Retrouvez également dans Village magazine, de nombreuses annonces pour des entreprises à reprendre en Côtes d'Armor.

www.village.tm.fr

Journée des territoires le 4 octobre

Côtes d'Armor Développement, l'agence de développement économique du Conseil général, organise, le 4 octobre, au Grand Pré à Langueux, la Journée des territoires. S'adressant aux élus, cet événement sera l'occasion de débattre d'animation économique, d'aménagement du territoire, ou encore de la manière d'utiliser les ressources financières et fiscales locales. En support aux débats : des témoignages d'expériences dans et en dehors du département.

> 02 96 58 06 61

www.cad22.com

Chaîne Demain

En septembre, la chaîne Demain revient sur le salon nautique au port du Légué et présentera deux chantiers navals du département. Il sera aussi question de patrimoine avec un reportage sur une initiative menée à Lanloup et qui a été primée lors du concours des Découvreurs du temps. Au programme également : le portrait de trois Massaï du Kenya découvrant la mer et l'agriculture biologique en Côtes d'Armor. Vous pourrez aussi visiter le château de la Hunaudaye, récemment rénové. La chaîne de télévision Demain.TV est sur TPS, Canalsat, et sur www.demain.fr www.cotesdarmor.fr rubrique web TV

Doc'Ouest en escale à Pléneuf-Val-André

Du 24 au 27 septembre, les professionnels du documentaire se donnent rendez-vous à Pléneuf-Val-André. Projections de films, ateliers, tables rondes, débats sont au programme de ces quatre journées qui rassembleront réalisateurs, producteurs, techniciens, diffuseurs, étudiants, décideurs politiques, etc. Doc'Ouest est organisé par l'association Films en Bretagne, qui a pour objet de favoriser le développement de la création et de la production audiovisuelles et cinématographiques de la région. Pour participer à Doc'Ouest, rendez-vous sur www.filmsenbretagne.com

Fabien Glatre

Passion suspension

Fabien Glatre, 29 ans, a créé Fast suspension en juillet 2007, à Plénée-Jugon, où il répare et entretient des fourches et amortisseurs de VTT venus de toute la France. Une activité en plein essor que nous raconte cet ancien vététiste, également passé maître dans la préparation et la conception de pièces.

La suspension, c'est son domaine. Fabien Glatre entretient et répare des fourches et amortisseurs de VTT qui lui sont adressés depuis la France entière.

La voiture du facteur vient tout juste de repartir. "On voit que c'est la fin de semaine !", lance Fabien, rapportant quatre fourches dans ses bras, lui qui en reçoit en moyenne "une trentaine chaque semaine".

Elles lui sont adressées pour entretien par des magasins de cycles en France. Le rituel est toujours le même. Vérifier d'abord qu'il n'existe pas d'impacts au niveau des tubes. "Cela pourrait blesser les joints". Ensuite, démonter, changer chaque joint, remplacer l'huile... "C'est comme pour une auto, si vous ne faites pas la vidange, vous risquez d'avoir des problèmes".

D'autant qu'avec les progrès accomplis ces dix dernières années, le VTT est devenu un sport mécanique à part entière. En France, pas moins de 60 % des vélos sont suspendus. "Le marché est considérable, résume Fabien, en France, c'est tout nouveau, nous ne sommes que trois, alors qu'en Angleterre cela fait déjà cinq ou six ans que l'activité existe. Là-bas, les personnes ont pris l'habitude de faire entretenir leur fourche chaque année".

"Comme pour une auto"

Et pour entretenir une fourche, comptez environ 100 € par an. Pour Fabien, pas de doute, l'investissement se justifie : "si vous ne faites rien, au bout de deux ans elle est morte, la terre passe sous les joints et vient directement attaquer les tubes, alors qu'en l'entretenant, elle fonctionnera comme au premier jour, même au bout de dix ans".

À côté, Fabien propose aussi de préparer le matériel. "Ça s'adresse à tous ceux qui souhaitent optimiser leur pratique, qu'ils soient compétiteurs ou non". Une fourche qui pompe dans les montées, une autre qui revient comme une balle... le moindre petit réglage

à son importance. "J'apporte les modifications afin d'obtenir un caractère précis en fonction du poids du pilote et de sa pratique".

Pour ce faire, il s'appuie sur son expérience de vététiste au plus haut niveau (il compte parmi les trente meilleurs pilotes de descente en France). "Cela me donne une crédibilité auprès des coureurs, ils savent que j'ai un bon ressenti du terrain". C'est ainsi que Franck Parolin, l'un des tous



PHOTO THIERRY JEANDOT

meilleurs européens en catégorie enduro, fait appel à ses services. "Il me dit gagner entre 15 à 20 % de performance, ce qui est énorme à ce niveau là", rapporte Fabien.

De Taiwan à la Pennsylvanie

Aujourd'hui, sa notoriété est telle qu'une grande marque américaine de VTT vient même de lui faire signer un contrat pour assurer le service après-vente de ses fourches et amortisseurs en France. Ce qui lui a valu d'aller se former cinq jours en Pennsylvanie. Et quand il ne va pas aux États-Unis, il s'envole pour Taïwan rencontrer les représentants d'une marque de fourches pour qui il a spécialement conçu un produit. Presque des vacances ! vous dirait-il, lui qui avoue travailler entre 12 h et 14 h chaque jour.

Fort heureusement, "l'investissement commence à porter ses fruits". L'affaire marche bien. Une installation est même prévue dans des locaux plus spacieux, dans la zone artisanale de Plestan, "grâce à la Communauté de communes Arguenon Hunauday", tient-il à souligner. De son côté, le Conseil général lui a aussi apporté un coup de pouce, par une aide Créarmor de 3 000 €. "Grâce à cette aide, j'ai pu financer tout mon stock de joints", indique Fabien, dont le prochain projet sera d'investir dans une machine à commande numérique. Objectif : développer l'aspect conception qui lui tient très à cœur. "Concevoir et fabriquer un produit de A à Z, c'est l'extase !"

Laurent Le Baut

CONTACT

Fast suspension
Le petit Bréhinier
22640 Plénée-Jugon
> 09 62 07 77 89
www.fast-suspension.com



PHOTO THIERRY JEANDOT

PHOTO BRUNO TORRUBIA



Marc Rodzko, fondateur de la crêperie de Guerlédan, vante les qualités de ses crêpes à l'ancienne.

Crêperie de Guerlédan

Créée en 2002 à l'initiative de Marc Rodzko, ancien directeur industriel dans l'agroalimentaire, la crêperie de Guerlédan, à Mûr-de-Bretagne, s'est fait une place dans le secteur très concurrentiel des crêperies artisanales. Comment ? Grâce à une recette traditionnelle bien gardée et des matières premières de qualité.

PHOTO BRUNO TORRUBIA

Dans le respect de la tradition

Chaque matin, arrivent 400 litres de lait fermier, en provenance d'une ferme de Saint-Guen. "La traite a lieu à 6h30 et à 8h le lait est ici !", indique Marc Rodzko. Ne reste plus qu'à ajouter la farine, les œufs frais, le sel, le sucre... "Nous n'utilisons ni additifs, ni conservateurs", ajoute Marc Rodzko, ce sont des crêpes et galettes fraîches avec une date limite de consommation à sept jours".

La galette typique du Mené

Produit phare de la gamme, les galettes du pays sont composées à 90% de blé noir et 10% de froment, ce qui leur donne leur souplesse caractéristique. "C'est la galette typique du Mené, elle représente la moitié de nos ventes, dont plus de 50% en Côtes d'Armor". La recette, il la doit à sa belle-mère de Plessala. "Je l'ai observée faire et j'ai mesuré ce qu'elle réalisait de manière empirique". Dosages, temps de cuisson (différent pour chacun des deux côtés de la galette), tout a été formalisé pour reproduire la recette au plus juste.

Outre la galette du pays, la crêperie de Guerlédan fabrique des galettes 100% blé noir, des crêpes à l'ancien-

ne, des petites crêpes aux pommes, ou encore des galettes aux pommes de terre. La commercialisation se fait à 75% en grandes et moyennes surfaces, 10% directement depuis le magasin de l'entreprise, et 15% auprès des collectivités et associations, et ce en Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine et Morbihan. Les pardons et autres manifestations festives sont souvent des moments privilégiés. "Rien que pour celui de Querrien nous avons vendu environ 2000 crêpes, il y a une consommation extraordinaire de crêpes et galettes dans la région, jamais je n'avais imaginé ça".

La crêperie de Guerlédan est née en 2002. "J'ai fait ma première galette le 30 août, se souvient Marc Rodzko, au début j'ai démarché les collectivités pour ne pas être obligé de suivre". L'installation à Mûr-de-Bretagne s'est faite dans un ancien bâtiment de

l'ancienne salaisonnerie Senan racheté et mis en location par la Communauté de communes de Guerlédan.

L'entreprise a également bénéficié, en 2002, de l'aide Créarmor du Conseil général pour un montant de 9000€, ainsi que de l'aide Innovarmor (7500€) pour le recrutement, en 2007, d'un chef de production chargé de développer des nouveaux produits.

Si aujourd'hui la crêperie fonctionne bien, les débuts n'en furent pas moins difficiles. "J'ai douté les trois premières années, il fallait s'occuper de tout, de la mécanique, de la gestion, du commercial... mais j'ai vécu comme un challenge de monter ma propre affaire en ayant la quarantaine passée", explique Marc Rodzko, qui exerçait auparavant comme directeur industriel chez Gelagri à Loudéac. "Après 20 ans passés dans l'industrie, j'avais envie d'autre chose, surtout de retrouver une dimension plus humaine".

Laurent Le Baut



CRÊPERIE ARTISANALE DE GUERLÉDAN

Kerroual
22530 Mûr-de-Bretagne
> 02 96 26 38 37

Activité :
fabrication de crêpes et galettes fraîches

Effectif :
27 personnes dont
22 équivalents temps pleins

Chiffre d'affaires 2007 :
850 000 €



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Éducation

Quand les parents s'en mêlent

Bourses aux livres, kermesses, animations et soirées diverses pour financer des activités para-scolaires, participation aux conseils d'établissements... enfin - et surtout - mobilisations pour la sauvegarde d'un système éducatif laïc de qualité, tels sont les motifs de l'engagement de milliers de parents qui s'investissent chaque année au service de l'intérêt des enfants, de l'école maternelle au lycée.

Et dans l'enseignement privé ?

Aujourd'hui, on peut estimer à 35% le nombre d'élèves costarmoricains inscrits dans des établissements privés. Les parents se retrouvent au sein de l'Association des parents de l'enseignement libre (APEL). Forte de 8 500 adhérents, l'APEL travaille en étroite liaison avec la Direction départementale de l'enseignement catholique et avec les OGECE, organismes de gestion des établissements. "Nous formons notamment les bénévoles des OGECE à la comptabilité et à la gestion", explique Alain Donnet, président de l'APEL 22. "Nous avons aussi une mission d'information des élèves, avec une quarantaine de bureaux de documentation et d'information où les élèves et leurs parents peuvent venir se documenter, notamment pour l'orientation. Enfin, nous travaillons beaucoup sur le local, grâce à un important tissu de bénévoles". Un regret néanmoins formulé par le président, "nous souffrons parfois d'un manque de reconnaissance de la part des pouvoirs publics".

APEL

5, rue des Capucins
22 000 Saint-Brieuc
> 02 96 61 35 01
www.apel.asso.fr

Beaucoup ne sont pas affiliés à une association nationale, ce qui ne les empêche pas de se mobiliser, aux côtés des principales fédérations et de syndicats enseignants, pour le maintien de postes ou de classes. Nous nous sommes intéressés ici plus particulièrement aux deux principales fédérations de parents d'élèves de l'enseignement public, la PEEP et la FCPE qui, chacune ayant sa propre philosophie, n'en travaillent pas moins souvent

ensemble. Avec 2200 adhérents, la fédération des conseils de parents d'élèves (FCPE) est présente dans 58 conseils d'administration de collèges, de lycées et conseils d'école. L'autre grande fédération de parents d'élèves, l'Association des parents d'élèves de l'enseignement public (PEEP) revendique 3 650 adhérents, des adhésions notamment motivées par le dispositif de location de livres scolaires, animé par des bénévoles, qu'elle a mis en place dans nombre d'établissements. Pour autant, le nombre d'adhérents ne reflète pas forcément la représentation de telle ou telle association au sein d'un certain nombre d'instances départementales. "La FCPE reste majoritaire dans la plupart des conseils d'administration des collèges. Dans les lycées, nous sommes la première fédération structurée, même s'il existe beaucoup de parents ou de listes qui ne sont pas constitués en associations déclarées", précise Claire Etesse, présidente départementale de la FCPE, et nous sommes particulièrement bien représentés au

sein de la Commission Départementale de l'Éducation nationale (organisme paritaire réunissant tous les acteurs de l'éducation : collectivités, inspection d'académie, communauté éducative et parents d'élèves -NDLR)". Si la PEEP est surtout présente dans les lycées, la FCPE l'est dans le primaire et les collèges. Toutes deux placent l'enfant au cœur de leurs projets et veulent redonner aux parents leur vraie place dans le système scolaire, dans un souci de défense de la laïcité

Une manifestation du collectif "Maternelles en danger".



Photo: FCPE



ent

et de l'égalité des chances. Souvent étiquetée "de droite" (participation de Xavier Darcos, actuel ministre de l'Éducation nationale, au dernier congrès national de la PEEP - NDLR), la PEEP veut changer cette image.

Redonner aux parents leur vraie place

"Nous sommes apolitiques", précise d'emblée Eric Le Maître, président départemental de la PEEP, "Nos modes d'action sont basés sur le dialogue et la concertation. Lorsqu'un problème se pose quelque part, nous adressons des courriers à l'inspection d'académie ou au rectorat et, parfois, nous menons localement des actions communes avec la FCPE ou des associations de parents d'élèves non affiliées. Notre priorité aujourd'hui est l'accompagnement des élèves en difficulté, car les structures de soutien scolaire sont insuffisantes".

Ainsi, la PEEP entend développer l'accompagnement à la scolarité, un dispositif déjà expérimenté à Saint-Brieuc. "Il ne s'agit pas d'un simple soutien scolaire, mais d'un véritable contrat avec les parents et l'enfant autour d'un projet éducatif lui permettant de progresser. L'élève passe deux heures par semaine avec un étudiant (rémunéré par

la PEEP sur la base du smic horaire -NDLR), cet étudiant étant lui-même "chapeauté" par un adulte référent, le plus souvent un retraité bénévole. Pour la famille, ce service est gratuit. Nous souhaitons étendre le dispositif à toutes les

Côtes d'Armor, mais nous sommes en recherche d'étudiants et d'adultes référents, forcément plus faciles à recruter dans des villes universitaires qu'en milieu rural", poursuit Eric Le Maître. La FCPE est quant à elle réputée comme plus revendicative, dénonçant les dérives actuelles du système éducatif et la politique du gouvernement en la matière. Pour Claire Etesse, "le passage à la semaine de quatre jours, par exemple, est une aberration. On va passer de 26h à 24h de cours par semaine en nous expliquant que les deux heures supprimées vont être consacrées au soutien scolaire, mais dans quelles conditions et avec quels personnels, à l'heure où le gouvernement planifie des dizaines de milliers de suppressions de postes ? Nous nous battons aussi, sur le terrain, contre les suppressions de postes ou de classes. Autre combat : le poids des cartables au collège. Nous avons mené une opération de pesée il y a quelques mois devant un collège. Résultat, les sacs des élèves de 6^e pèsent entre 10 et 15 kg !".

Beaucoup d'actions sont menées aux côtés des enseignants

La FCPE est de fait présente sur tous les fronts, comme la gratuité des

manuels scolaires ou encore la scolarisation des élèves de deux ans. "Aujourd'hui, un lycéen reçoit de la Région, responsable des lycées, un chèque-livres de 60 €, alors qu'une collection complète de livres neufs pour ce même élève coûte 180 €, le triple, et même les élèves boursiers sont à la même enseigne, poursuit Claire. Nous faisons également partie du Collectif "Maternelles en danger", parti de Ros-trenen l'an dernier pour que les élèves de deux ans puissent être accueillis à l'école. Il faut préciser aussi que beaucoup de nos actions sont menées aux côtés des enseignants, ils viennent même parfois nous chercher lorsqu'ils ont besoin de nous, et réciproquement. Eux aussi sont très inquiets pour le devenir de notre système d'éducation". Enfin, une autre revendication de la FCPE est, parmi d'autres, à souligner : le statut du représentant de parents d'élèves. "Quelle que soit l'association, la nôtre ou une autre, l'engagement bénévole est très accaparant - réunions, courriers, comptabilité, etc. J'en connais qui y passent des nuits entières. Au même titre que les salariés ayant droit à un temps syndical pris sur leur temps de travail, les représentants de parents d'élèves devraient, eux aussi, pouvoir bénéficier d'un tel droit", conclut Claire Etesse. ■

Bernard Bossard

Pour Eric Le Maître, de la PEEP, "nos modes d'action sont basés sur le dialogue et la concertation".



PHOTO THIERRY JEANDOT

CONTACTS

PEEP

Pour étendre son dispositif d'accompagnement à la scolarité, la PEEP est à la recherche d'étudiants ou d'enseignants en retraite (rémunérés) ainsi que d'adultes référents bénévoles. 5, rue des Forges 22 000 - Saint-Brieuc > 02 96 33 74 58 www.peep.asso.fr

FCPE

8 bis, place Duguesclin 22 000 - Saint-Brieuc > 02 96 33 44 82 > 06 08 62 39 43 www.fcpe.asso.fr

La FCPE, à travers notamment sa présidente Claire Etesse, est de fait la fédération de parents la plus revendicative.

PHOTO THIERRY JEANDOT



Pour lutter contre la non gratuité des livres au lycée, la PEEP et la FCPE ont mis en place des dispositifs de prêt.

PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT





Dans ce magnifique petit village de 460 habitants, tout rappelle les heures fastes du travail du lin de 1650 à 1830. À commencer par la Maison des toiles dédiée au lin.

En parallèle, un projet architectural a été élaboré avec les habitants qui fait revivre plusieurs maisons de tisserands. Une tour en bois s'élève dans l'une d'elles, suggérant un empilement de métiers à tisser, instruments que l'on trouvait jadis ici dans chaque maison. À travers cette réhabilitation unique, le village tente de se forger une nouvelle identité en mettant en valeur son patrimoine.

Un artiste japonais a travaillé sur cette mémoire avec des étudiants. Une manière de porter un regard neuf sur un passé enfoui. Tadashi Kawamata a tout particulièrement porté son attention sur ces trois petites maisons de tisserands, initialement vouées à la disparition. Ici, art et architecture se mêlent, l'œuvre en bois créant un pont entre les bâtiments et leur environnement.

La réhabilitation du site a été l'occasion de rencontres et de moments forts partagés entre les habitants, l'artiste et les étudiants. Une façon à la fois de remonter et d'arrêter le temps. ■

Joëlle Robin

POUR S'Y RENDRE

Le village de Saint-Thélo est situé au milieu du triangle formé par trois routes, la nationale 164, la départementale 700 et la route joignant Uzel à Mûr-de-Bretagne.

POUR EN SAVOIR PLUS

lire Du lin à la toile, la proto-industrie textile en Bretagne sous la direction de Jean Martin et Yvon Pellerin aux Presses universitaires de Rennes. Ce recueil contient les textes des Rencontres autour de l'histoire du lin et de la toile qui se sont tenues à Langoat et Saint-Thélo.

> 02 99 14 14 04

www.pur-editions.fr
pur@univ-rennes2.fr

Saint-Thélo, la mémoire du lin

Une réhabilitation or



iginale

*“Les pierres qui semblaient mortes
deviennent source de vie”,
une habitante de Saint-Thélo.*



CONTACT

Union départementale
des Côtes d'Armor
13 rue du Manoir
à Guingamp
Pour joindre votre permanence
> 02 96 13 56 23
www.clcv.org
cotesdarmor@clcv.org

Consommation, logement et cadre de vie

Des adhérents
au service des usagers

Actrice de l'économie sociale et solidaire depuis 1952, la CLCV est une des plus importantes associations de consommateurs, de locataires et d'usagers sur les 18 structures nationales agréées. Présente à Lannion, Guingamp, Dinan, Saint-Brieuc, Tréguier, Penvénan et Plouagat, elle projette d'ouvrir des antennes à Loudéac, Paimpol, Plestin et Rostrenen.

Entourée de Christian Saquet, président de la CLCV Lannion Trégor Goëlo (à gauche) et de Michel Poiraton, président départemental (à droite), une partie de l'équipe de CLCV 22.



PHOTO BRUNO TORREBIA

Un peu d'histoire

Dès 1952, la Confédération nationale des associations populaires familiales est active dans le mouvement qui accompagne la reconstruction du pays après la guerre. En 1975, elle devient la Confédération syndicale du cadre de vie, un nouveau nom qui pointe l'action de "groupe de pression" que peuvent exercer les consommateurs organisés. Enfin en 1998, elle devient l'association "Consommation du Logement et du Cadre de Vie".

Rendre
le consommateur
acteur

Malgré deux changements de nom, la CLCV a toujours gardé son esprit militant et un fonctionnement essentiellement assuré par ceux qui ont bénéficié de ses conseils et de ses services. "Plus ils seront nombreux, plus l'association sera forte. Avec plus de 40 000 adhérents, nous touchons 800 000 familles en France", expliquent Michel Poiraton et Christian Saquet, deux bénévoles qui se partagent la tâche en Bretagne et en Côtes d'Armor, aidés de trois salariés. "La CLCV n'est ni une assurance ni un service qu'on achète. Nous nous organisons pour être entendus et obtenir des résultats concrets dans les litiges de la vie quotidienne".

La CLCV agit aussi pour une société plus juste, plus solidaire. Agréée comme association représentative des locataires et des copropriétaires, des usagers des services de santé, pour l'éducation populaire, elle est indépendante de tout groupement politique, syndical,

philosophique et religieux. "Améliorer la qualité de la vie et des produits, prôner des modes de production et de distribution respectueux de la santé, de la sécurité et de l'environnement, s'inscrit complètement dans une approche globale du quotidien et du développement durable", insiste Michel Poiraton.

Régler les litiges
du quotidien

Dans le cadre de la défense individuelle et collective, ses principales missions sont d'informer, de conseiller et de défendre les intérêts des membres et des consommateurs, en favorisant leur participation directe dans tous les domaines, logement, surendettement, automobile, malfaçons de construction, fourniture d'énergie et d'accès à internet.

"Dénoncer, porter plainte contre les abus, les infractions, les atteintes à l'intégrité des personnes et de l'environnement, fait partie de ses tâches

mais elle est aussi force de proposition", explique Christian Saquet. "À l'initiative de la CLCV, la vente de sucreries en distributeurs a été supprimée dans les établissements scolaires".

Grâce aux enquêtes et aux permanences "consommation", elle connaît bien le quotidien et le point de vue des usagers. "Il n'y a pas de bonne gouvernance sans démocratie participative. La consommation conditionnant les modes de production et de développement, l'association propose des outils pour des gestes d'achat à risque limité, permettant ainsi à chacun d'être acteur de la vie économique. La CLCV siège à la Commission départementale d'équipement commercial, dans les organismes HLM, la Commission de surendettement".

En agissant en amont sur les causes des problèmes, en prônant la réduction des nuisances à leur source, la CLCV est une arme efficace pour lutter contre l'exclusion.

Joëlle Robin

Combien d'histoires ont chanté les frères Morvan en 50 ans de carrière? Combien? Le décompte serait vain. Seule importe la saveur de chacune. Seul importe qu'elles soient toutes chantées. Toutes transmises.



PHOTO THIERRY JEANDOT

50 ans de scène pour les frères Morvan

Leur talent : transmettre

Le meilleur endroit pour écouter Henri, Yvon et François Morvan, c'est la grande cuisine de la ferme familiale, au Botkol en Saint-Servais. Chez les frères Morvan, autour de la table couverte d'une toile cirée, l'accueil aimable devient vite chaleureux. Les fines tranches jaunes du quatre-quarts, le "pop" de la bouteille de vin rouge, autant de verres qu'il y a de convives : voilà le signal. Tant qu'il y aura des histoires à partager, on restera ensemble. Ce n'est pas sous ce toit qu'on vous servira l'histoire de la langue bretonne qu'on a été forcé d'oublier, enfant. Au Botkol, on n'oublie rien. Ni le breton, ni les chansons. Depuis 50 ans, ces trois frères qui travaillent la même terre chantent essentiellement le kan ha diskan (1) en fest-noz. *"La première fois qu'on nous a demandé de chanter, c'était organisé par le cercle celtique de Cal-lac, expliquent Henri et François. On était dans la danse et on nous a fait monter sur l'estrade. Devant le micro. Ça nous gênait. On a chanté un plinn. Il y avait les sœurs Goadec et notre frère Yves (le quatrième frère) les a entendues dire que ça, c'est rien, c'est pas une danse. Mais elles étaient gavotte!"* Ah! Les terroirs et leurs airs à danser! Toujours est-il que, comme le souligne malicieusement Henri, bientôt

77 ans, *"le cercle vicieux s'est agrandi"* et ce fest-noz est le premier d'une série qui n'est pas encore terminée. Et chez les Morvan, on a la mémoire des dates! Août 1975? 22 sorties pour les trois frères, sans compter les traites de retour à la ferme. *"Je ne sais pas ce qu'on a fait, mais on a perdu beaucoup de sommeil de nuit"*, s'étonne pudiquement Henri.

La peur que leur répertoire soit un jour oublié

Vingt-cinq ans plus tard, alors que les festoù-noz ont de nouveau la cote, les frères – comme on les nomme dans le pays – prennent peur que leur formidable répertoire soit un jour oublié. Le premier jour de l'an 2000, ils s'en ouvrent à leurs voisins, Yvonne et Guy Berthou. Il faut coucher sur papier tout ce qu'ils ont dans la tête. Rendez-vous est pris pour chaque mardi soir. C'est parti pour de nouvelles histoires, de nouvelles chansons. Tout cela en brezhoneg. Chants à danser, comptines, plaintes (gwerziou), des centaines de couplets... tout y passe! Yvonne et Guy Berthou grattent les pages de leurs cahiers et se délectent des digressions des frères sur les plantes, sur les oiseaux, sur leurs bêtes.

Le recueil est édité en 2002. Désormais, les textes qui y figurent sont repris par de plus jeunes chanteurs de fest-noz. Mais n'allez pas chercher une quelconque marque de satisfaction des habitants du Botkol! *"Ce n'est pas à nous! On n'est pas compositeur! Puisqu'on n'a fait que transmettre!"* Transmettre. Donner et recevoir. Les frères Morvan connaissent la musique. Pour le répertoire, ils ont pu compter sur leur mère, Augustine Le Creff. Elle-même l'a reçu de son père, Guillaume. Et voilà qu'autour de la grande table de la cuisine du Botkol surgit une nouvelle histoire. Guillaume Le Creff est né en 1852. Orphelin de père, l'enfant devient domestique dans "une bonne maison". Le soir, la patronne lui apprend à lire. *"De ce temps-là, beaucoup de mendiants voyageaient de ferme en ferme, poursuit Henri. Les astucieux bonshommes connaissaient des chansons et distrayaient les gens de la maison pendant les premières heures de la nuit. Guillaume écoutait et comme ça, il a appris beaucoup de textes"*. Puis Guillaume a transmis les chansons. Puis Augustine a transmis les chansons. Puis François, Henri et Yvon ont transmis les chansons. Pour les recevoir, il suffit de tendre l'oreille. Par exemple, samedi 20 septembre, à Saint-Nicodème pour fêter les 50 ans de fest-noz des Frères Morvan. ■

Stéphanie Stoll



Grande fête

À Saint-Nicodème, le 20 septembre, grande fête des 50 ans des frères Morvan.
www.freresmorvan.com.

Tañzor ar Botkol, album de la série "patrimoine chanté", Coop Breizh, 2002, 19 €.

(1) Le kan ha diskan, que l'on peut traduire par "chant et contre-chant", "chant et re-chant", ou "chant à réponse", est une technique de chant à danser à cappella traditionnel.

Le FSE soutient l'Amisep-Kerlann



Pour un retour vers l'emploi

L'Europe, on a voté pour ou on a voté contre. Mais contre vents et marées... électorales, elle est bien là, géographiquement d'abord, administrativement ensuite. Et aujourd'hui, l'Europe est bien palpable jusque dans les communes à travers la redistribution de fonds qui permettent d'améliorer la vie quotidienne et d'envisager le retour à l'emploi. Exemple avec l'Amisep-Kerlann*.



PHOTO BRUNO TORREBIA



Cordélia Grot, responsable de la P'tite boutique.

L'Amisep-Kerlann mène des actions en partie grâce au Fonds social européen (FSE), qui aide à remettre à niveau sur les plans social et économique des "zones en difficulté". Il s'agit pour l'Europe de mettre en œuvre une politique de cohésion entre les états membres et entre les régions, selon des principes comme l'égalité des chances, l'égalité entre les hommes et les femmes, l'égalité des niveaux de développement... Concrètement, il s'agit de soutenir des politiques actives d'emploi, de formation et d'insertion.

La lutte contre les exclusions, l'insertion et le soutien aux plus défavorisés font partie des missions du Conseil général. Depuis 2007, il gère et redistribue les crédits du FSE, 6,9 millions d'euros en Côtes d'Armor sur sept ans. L'Amisep-Kerlann intervient à Lannion et Tréguier. "Nous avons monté des chantiers d'insertion, les fonds finançant nos encadrants", explique Yvon Briand, le directeur de la structure. "Le Conseil général fait le relais en avan-

çant les fonds. Cela garantit la mise en œuvre rapide des actions, des actions qui sont évaluées pour vérifier la bonne utilisation de l'argent. Sur quatre chantiers, à Tréguier et Lannion, cela représente 32 salariés dont quatre encadrants et une conseillère socio-professionnelle. Il faut un technicien pour huit personnes, en contrat d'avenir, soit 112 heures par mois payés au Smic horaire".

Éducation au goût

Les contrats d'avenir sont de six mois renouvelables sur une période maximale de deux ans. "Nous sommes positionnés sur l'entretien des espaces naturels, la restauration du petit bâti, les fontaines ou comme le muret réalisé à Penvénan. Les chantiers redon-

nent aux personnes une certaine dignité, restaurent l'estime de soi. Parallèlement, nous tentons de régler des problèmes périphériques. Pour cela nous nous appuyons sur d'autres structures, l'ANPE, les services sociaux du Conseil général". Au Centre des télécommunications

Sur 500 m², la P'tite boutique valorise le travail des salariés de Amisep-Kerlann.

spatiales de Pleumeur-Bodou, depuis 2007, les salariés ont restauré les voies de communication et les espaces naturels sensibles. "Ils ont ainsi acquis de l'expérience dans le domaine de l'environnement".

Collecte et réemploi sont aussi dans les axes de travail de l'association, notamment la tournée des encombrants auprès des collectivités et des particuliers. "Le matériel est ensuite revalorisé à la P'tite Boutique à Lannion dans la zone de Pégase sud. Sur 500 m², tout est trié, étiqueté. Elle est ouverte aux particuliers du mardi au samedi".

L'objectif est d'accompagner les personnes vers l'emploi en personnalisant l'accompagnement. "Nous sommes en ce moment dans une phase d'investissement et d'amélioration des conditions d'accueil et de travail des salariés". Valoriser les compétences et les valeurs humaines, pour favoriser le retour à l'emploi et l'insertion professionnelle, telle est la finalité d'Amisep-Kerlann.

Joëlle Robin

*Amisep-Kerlann Association d'insertion sociale et professionnelle

CONTACTS

Pour toute information sur l'octroi de cofinancement FSE pour des actions de retour à l'emploi et d'insertion professionnelle www.fse.gouv.fr www.cotesdarmor.fr (rubrique Europe et International, FSE) piroudavid@cg22.fr

Des moyens pour la cohésion sociale

Pays de Guingamp

En 2006, le Conseil général prenait la décision de regrouper tous ses services excentrés au sein de "Maisons du Département", une par pays. Celle de Guingamp vient d'ouvrir ses portes.

La première maison du Département est née

Aujourd'hui, près de la moitié des 3 200 agents du Conseil général ne sont pas basés à Saint-Brieuc. Circonscriptions de la solidarité départementale, CLIC (information des personnes âgées et de leur famille...), agences techniques pour les routes, animateurs sportifs, antennes administratives au service des élus locaux et de la population... toutes ces structures "déconcentrées" sont disséminées aux quatre coins du département. Rendre plus lisibles les compétences et les missions de service public du Conseil général, regrouper ces services excentrés en un même lieu identifiable, dédié à l'accueil, l'information et les services aux usagers, améliorant du même coup les conditions de travail des agents, telle est la démarche qui a guidé la décision du Conseil général de mettre en place progressivement des Maisons du Département (MDD), à travers toutes les Côtes d'Armor. Celle de Guingamp est la première, suivront celles de Dinan, puis de Lannion. Au cœur de Guingamp, la MDD offre 2 600 m² d'espaces. Un vaste hall d'accueil permet au public de se voir orienté vers le service qu'il recherche. "Les usagers se sont très vite habitués à la MDD. Ils savent où elle se trouve et ce qu'on y fait, notamment en matière de solidari-

de jeux pour les tout-petits, locaux pour les consultations de protection maternelle et infantile (PMI) où l'on croise pédiatres et sages-femmes, bureaux du planning familial... les services de la Solidarité départementale s'adressent à tous les publics.

Un "guichet unique" pour les services publics à la population

Des professionnels sont là pour aider nos concitoyens à accéder à leurs droits, aux soins et aux services sociaux de toute nature : consultations médicales pour les tout-petits, accompagnement d'une personne dans son parcours d'insertion, aides sociales à l'enfance, animations diverses, groupes de parole, etc. Plus globalement, ils sont là pour favoriser et accompagner le développement social local. Toujours au chapitre des solidarités, la MDD héberge le CLIC de Guingamp (Centre local d'information et de coordination), association partenaire du Conseil général, qui est là pour informer et accompagner dans leurs démarches les personnes âgées et leurs familles confrontées à toute question liée au vieillissement. Dans une autre aile du bâtiment, six

techniciens de l'Agence technique départementale (entretien et modernisation du réseau routier) ont leurs bureaux. De son côté, l'animateur départemental en animation sportive, relais auprès des élus et des associations pour les politiques sportives du Conseil général, a également établi ses quartiers au sein de la MDD. Enfin, Olivier Bréban, également responsable de l'antenne administrative du Conseil général, dispose de l'espace et des moyens suffisants pour accomplir ses missions : réunions avec les élus, services administratifs pour recevoir des demandes d'aides individuelles diverses (aides à la scolarité, aux études, au logement...). On notera que le chantier de la MDD, lancé il y a deux ans, a été le premier à faire l'objet, lors des appels d'offres aux entreprises, de la clause d'insertion par l'activité économique initiée par le Département. En clair, pour certains lots, les entreprises ont dû, dans leur acte de candidature, s'engager à employer des personnes en voie d'insertion professionnelle. Au final, ce sont près de 4 000 heures de travail qui ont été confiées à ce public en difficulté, dont une partie est parvenue à retrouver un emploi. ■

Bernard Bossard



PHOTO BRUNO TORRUBIA



PHOTO BRUNO TORRUBIA



PHOTO BRUNO TORRUBIA

tés", explique Olivier Bréban, coordonnateur de la structure. Il est vrai que le secteur des solidarités occupe pas moins de la moitié des locaux : bureaux des travailleurs sociaux, salle spécifique dédiée aux groupes de parole parents-enfants, espaces

Maison du Département

9, place Saint-Sauveur
22 000 Guingamp
> 02 96 44 85 56

Accueil général / antenne
> 02 96 44 25 13

Circonscription des Solidarités départementales
> 02 96 40 10 30

Agence technique départementale
> 02 96 44 39 40

CLIC
> 02 96 43 83 86

www.cotesdarmor.fr

Alimentation en eau potable

Des périmètres pour préserver la ressource

La réalisation de périmètres de protection autour des points de prélèvement d'eau destinée à la consommation humaine est une obligation légale. Avec 90% de ses captages dotés de périmètres, contre environ 50% en France, les Côtes d'Armor font figure de référence. D'ici deux ans, les 130 captages du département seront ainsi protégés.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le barrage de Saint-Barthélemy sur Le Gouet.

Trois barrages garantissant l'approvisionnement

Pour faire face aux besoins en eau du département, le Conseil général a entrepris, de 1970 à 1980, les réalisations de trois retenues d'eau. La première sur l'Arguenon en 1973 (11 millions de m³) pour l'Est du département, puis sur le Gouet en 1978 (7,9 millions de m³) pour le Centre Nord et enfin sur le Blavet en 1981 (2,5 millions de m³) pour le Sud Ouest. Gérées directement par le Conseil général, ces retenues permettent d'alimenter en eau potable les collectivités situées à proximité.

L'eau est une ressource fragile pouvant être sujette à pollution (nitrates, pesticides, etc.). C'est pourquoi la réglementation oblige les collectivités à mettre en place des périmètres de protection autour des captages dont elles ont la propriété. Mais réaliser un périmètre est chose complexe. Raison pour laquelle le Conseil général, à travers sa cellule "périmètres de protection des captages", accompagne les collectivités (communes et syndicats d'eau) en leur apportant une assistance technique ainsi qu'une aide financière (notamment en cas d'acquisitions foncières), en partenariat avec l'Agence de l'eau, l'État, la Région, le Syndicat départemental d'alimentation en eau potable (Sdaep) et la Chambre d'agriculture. Deux cas de figure peuvent se présenter, selon qu'il s'agit d'eaux superficielles ou souterraines. Les premières, par définition, sont plus vulnérables. L'accent va être mis sur la protection contre les pollutions directes ou immédiates⁽¹⁾. Dans le département, plus de 80% des volu-

mes d'eau distribués sont d'origine superficielle. Les prélèvements sont réalisés dans les rivières "au fil de l'eau", mais aussi au niveau des trois barrages départementaux (cf encadré).

Et pour que la qualité de ces eaux superficielles ne soit pas dégradée, des périmètres de protection vont être établis le long du cours d'eau. Le périmètre de protection immédiate englobe les ouvrages nécessaires à la production d'eau (prise d'eau et station de traitement). Dans le périmètre de protection rapprochée, les activités agricoles et non-agricoles sont soumises à contraintes. Par ailleurs, des mesures spécifiques peuvent être prises afin d'éviter les pollutions accidentelles liées à la voirie. Pour les eaux souterraines, la problématique est quelque peu différente. L'accent va être mis sur la limitation des pollutions diffuses par infiltration (pesticides, nitrates). Un périmètre va être établi en tenant compte de l'écoulement souterrain des eaux.

Eaux superficielles et souterraines

Il comprend, là aussi, un périmètre immédiat et un périmètre rapproché. Le premier, de surface limitée, protège les abords directs du captage. Le second, plus étendu, va être divisé en une zone sensible et une zone complémentaire. Dans la zone sensible, les parcelles sont boisées ou mises en prairies pouvant être pâturées. L'utilisation de produits phytosanitaires y est interdite et la fertilisation azotée réduite au strict minimum (liée au pâturage seul).

Enquête publique

Dans chacun des cas - captage d'eau superficielle ou souterraine - la procédure commence par une enquête publique, période pendant laquelle il s'agit d'expliquer aux riverains (agriculteurs ou particuliers) les objectifs du périmètre et les contraintes qui en découlent. La déclaration d'utilité publique permet ensuite d'établir les servitudes donnant lieu le plus souvent à des indemnités ou parfois à des compensations foncières. Des mesures, certes contraignantes, mais d'autant mieux acceptées qu'elles sont expliquées et comprises. Il en va de la qualité de l'eau que nous consommons et de celle de notre environnement.

Laurent Le Baut

(1) Concernant les eaux superficielles, il faut souligner également le rôle complémentaire - et essentiel - des actions menées par les comités de bassins versants, notamment au niveau des pollutions diffuses (nitrates et pesticides).



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Le périmètre de protection du captage d'eau des Neuf Fontaines au Haut-Corlay a été créé en 1999. Au cœur de la zone sensible, ont été plantés des pins sylvestres, des hêtres et des chênes pédonculés. Un panneau explicatif informe le public de la démarche.



PHOTO BRUNO TOKURUA



PHOTO THIERRY JEANDOT

Au Conseil général

Sports, de nouvelles priorités

“Nous donnons autant, voire plus au sport amateur qu’au sport professionnel. C’est un choix politique”.

Forts des conclusions du travail de Jean Derian, prédécesseur de Vincent Le Meaux, qui avait fin 2006 réuni les assises départementales du sport, le Conseil général a tenu compte des expériences de chacun pour ajuster ses interventions. *“Les Côtes d’Armor ont une forte identité sportive et ce, grâce à plusieurs atouts : les sports nature, qui vont du trail au nautisme, une politique qui a toujours favorisé l’accès du plus grand nombre à la pratique sportive et enfin, le sport de haut niveau amateur et professionnel. Je précise ici que depuis plusieurs années, nous donnons autant, voire plus au sport amateur qu’au sport professionnel, c’est un choix politique et nous poursuivons sur cette voie”*, explique Vincent le Meaux. L’un des points sur lequel le Département a été très attentif est le sport scolaire. Ainsi, dès cette rentrée, chaque collégien (dans le public comme dans le privé) bénéficiera d’une réduction de 5 euros pour payer sa licence et chaque association sportive recevra 5 euros par collégien licencié. Une mesure qui ne remet absolument pas en cause les subventions aux grandes fédérations de sports scolaires que sont l’UNSS, l’UGSEL et l’USEP. *“Alors qu’en 2005 nous donnions 68 000 € aux sports scolaires, cette enveloppe passe à 150 000 € cette année. Mais, au-delà du sport scolaire, nous aidons aussi les comités et fédérations départementales, qui viennent de prendre possession de leurs nouveaux locaux dans la maison départementale des sports*

À la suite d’une large concertation avec tous les acteurs concernés, le Conseil général donne aujourd’hui de nouvelles orientations à sa politique sportive. Explications avec Vincent Le Meaux, nouveau vice-président chargé du sport et de la vie associative.

(article en page 10) *mise à leur disposition par le Conseil général”* poursuit Vincent Le Meaux

Une approche plus citoyenne et responsable des pratiques sportives

Rappelons que le Conseil général aide par ailleurs tous les ans des dizaines de collectivités à construire et améliorer leurs équipements sportifs, partant du principe que le sport est aussi une composante de l’aménagement de notre territoire. Autre sujet émergent, les grands rassemblements de sports nature, avec des manifestations qui réunissent des milliers de pratiquants, licenciés ou non. Ces manifestations peuvent avoir une incidence sur l’environnement. Pour Vincent Le Meaux, *“Il faut avoir une nouvelle approche de ces pratiques, plus citoyenne et responsable. C’est pourquoi nous voulons mettre en place une charte dans laquelle les organisateurs de ces grands rassemblements prennent mieux en compte les contraintes environnementales”*. Enfin, il y a le nautisme : avec les opérations “voile à l’école”, tous les enfants du département s’initient à la voile et, concernant le haut niveau, le centre départemental de voile habitable (CDVH) et le Team voile Côtes d’Armor ont déjà permis l’émergence de

quelques champions d’envergure. Enfin, le Conseil général a décidé de renforcer toutes les actions en direction des personnes en situation de handicap. Il a déjà, par exemple, aménagé des sentiers de randonnée accessibles aux personnes à mobilité réduite autour du lac de Guerlédan, fait des aménagements pour la pêche au bord du lac de Jugonles-Lacs et s’apprête à aménager des itinéraires adaptés dans la forêt départementale d’Avau-gour-Bois-Meur. *“Ce ne sont que quelques exemples, mais il nous faut aller plus loin. Nous avons mis en place une commission il y a quelques mois, à laquelle participent tous les acteurs concernés. Ce groupe de travail est efficace et va nous permettre de présenter début 2009 une nouvelle politique départementale handisports. Nous y prendrons en compte les problèmes soulevés par nos interlocuteurs : améliorer la communication tant en direction des personnes valides que des personnes en situation de handicap, ces dernières ne sachant pas toujours où s’adresser ; faciliter le transport des handicapés ; enfin, renforcer nos aides non seulement en direction des handicapés moteurs mais aussi des handicapés mentaux”*, conclut Vincent Le Meaux. ■

Bernard Bossard



PHOTO THIERRY JEANDOT



Vincent Le Meaux, vice-président chargé des sports et de la vie associative.

Renforcer l’aide aux sports scolaires et au handisport



Le canton de Paimpol est riche en espaces naturels, lieux pittoresques et sites classés. Et si sa façade sur la mer l'oriente nettement vers des activités maritimes, la fertilité de ses terres agricoles lui confère aussi des atouts maraîchers. Favorisé par une nature généreuse, il l'est aussi par son patrimoine, notamment l'abbaye de Beauport entrée récemment dans le réseau des grands sites de France. Par ici la visite.



PHOTO THIERRY JEANDOT

De l'austérité à un art de vivre bourgeois, une grande exposition au cœur de l'Abbaye de Beauport vous invite à un parcours original et savoureux à travers cinq siècles d'alimentation monastique. www.abbaye-beauport.com

Des parcs à huîtres sur 450 hectares.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Pourquoi se priver de dire que les côtes du canton de Paimpol sont parmi les plus belles du littoral costarmoricain avec ses criques, ses pointes découpées et ses avancées dans la mer ? Un long estuaire où se jettent le Leff et le Trieux borde la partie ouest du canton.

La liste des points de vue et panoramas est longue de Plouézec à Loguivy-de-la-mer. Dans ce port dont on oublie souvent qu'il fut avant tout un port langoustier, on aime fredonner la chanson de François Budet : *"Ils regardent encore au-delà de Bréhat, respirant le parfum du vent qui les appelle mais s'il est révolu le temps des Terres Neuvas, la race des marins, chez nous ne s'en va pas"*. Des

paroles qui résument le caractère "trempe" de ses habitants.

C'est de la pointe de l'Arcouest à Ploubazlanec qu'on a le premier coup d'œil sur les îles de Biniguet et Bréhat qui jouissent toutes deux d'un climat très doux. À Ploubazlanec encore (voir magazine n°66) d'éminents savants et leur descendance, parmi lesquels les Curie, élirent domicile pour leurs vacances d'été après la deuxième guerre mondiale. On y rencontre même des "fortunes françaises". Et c'est encore

Le Canton de Paimpol 

Entre estuaire du Tr et côte de Goëlo



dans cette petite commune typique, que Pierre Loti immortalisa le petit port de Pors-Even.

En descendant, on passe à Paimpol, le port "islandais" des Côtes d'Armor. Poussons enfin jusqu'à Plouézec, en limite de canton en longeant la côte, ponctuée par les pointes de Minard, de Bilfot, Port Lazo et le Moulin de Craca.

Qui dit bord de mer dit activités liées à la mer. Et elles sont particulièrement nombreuses ici. Paimpol est connu pour la pêche à la morue – un thème que l'on retrouve dans le roman *Pêcheurs d'Islande* de Pierre Loti – qui sera pratiquée pendant environ 80 ans de 1852 à 1935. Un métier alors très rentable mais qui, hélas, s'accompagna de lourdes pertes en marins et en bateaux. Une centaine de goëlettes et 2 000 hommes – ils partaient de février à août – disparaîtront dans les tempêtes et le brouillard de la traversée vers l'Islande. À Ploubazlanec, la

Croix des veuves, un calvaire, évoque l'attente des femmes qui venaient guetter le retour des bateaux. À sa façon aussi, le barde Théodore Botrel racontait cette période dans sa célèbre Paimpolaise.



Alain Le Guyader, Conseiller général.

Légumes, pêche, nature et patrimoine

À la criée de Loguivy-de-la-mer, on trouve les poissons débarqués par la cinquantaine d'unités de la flottille

ieux



Le port islandais des Côtes d'Armor.

PHOTO THIERRY JEANDOT

locale : soles, maquereaux et coquilles Saint-Jacques, selon la saison, côtoient le homard bleu, les pétoncles et autres crustacés. Autre effet de mode et de goût, les huîtres. *“Aujourd’hui, les grèves de Plouézec sont occupées par des parcs à huîtres sur près de 450 hectares, jusqu’à l’anse de Beauport, avec une production de cinq à six mille tonnes par an”*, explique Alain le Guyader, conseiller général du canton. À Paimpol, le port à sec de Kerpallud s’agrandit petit à petit. *“Cette solution au manque de place dans les ports trouve des adeptes puisqu’il accueille déjà plus d’une centaine de bateaux et pourra en “garer” environ 294 à l’horizon 2011”*, commente Olivier Kernanec, responsable du site de Paimpol. *“Intéressant pour booster la vente de bateaux et à terme la création d’emplois, 4 à temps plein”*. Au musée de la mer, les collections sont consacrées à la pêche en Islande et à Terre Neuve, au cimetière marin, aux phares et balises et matelotage et

à la construction navale. Sans oublier le clin d’œil au “Pourquoi Pas”, navire océanographique polaire du docteur Charcot et de Joseph Guillaume Le Coniat qui le commandait lors de son naufrage en 1936 en Islande. En souvenir de la pêche près des côtes de ce pays, Paimpol est jumelée avec Reykjavik, sa capitale. Depuis 2000, une quarantaine de plaisanciers rallient les deux villes sur des voiliers pour un parcours de 2 590 milles. Juillet 2009 verra la 4^e édition de Skippers d’Islande⁽¹⁾. En terre de marins, il faut perpétuer la tradition. C’est ce que fait le lycée professionnel maritime Pierre-Loti en formant les jeunes aux métiers de marin de commerce et à celui de marin pêcheur, du CAP au bac pro. Depuis 2004, les professionnels de la mer, nombreux, se réunissent à la Maison de la mer.

Mer rime bien avec respect de l’environnement ; c’est pourquoi on oriente la construction des bateaux essentiellement vers le bois, ce qui n’empêche pas Armor Techniques de se consacrer à la construction du Cataglop, une petite embarcation en aluminium qui dépollue des hydrocarbures. Toujours sur la côte, au lieu-dit Kéryty, l’abbaye de Beauport qui affiche 800 ans depuis le début du XXI^e siècle, propose visites et expositions. Pour les promeneurs, un sentier longe la propriété.

Un climat propice au maraîchage

En arrière-plan, les bourgs de Kerfot, Plourivo et Yvias cultivent les légumes de plein champ ou sous serres, le canton de Paimpol étant le troisième producteur avec Lézardrieux et Tréguier et comptant un label AOC depuis 1998 avec le coco de Paimpol. Certains apprécient sa saveur proche à la fois de la noisette et de la châtaigne. Afin de maîtriser la vente des produits, depuis 1974, l’UCPT⁽²⁾ collecte les légumes frais produits en Côtes d’Armor valorisant ainsi ses 700 adhérents (11 000 hectares de légumes de plein champ et 120 hectares de serres). Du chou-fleur à la fraise, en passant par l’artichaut, les brocco-

lis, les tomates et les aubergines, les légumes biologiques ainsi que l’horticulture ornementale ont trouvé une place. Mais le canton n’en reste pas là et *“apporte aux habitants une multitude de services, avec, entre autres, ses deux collèges, sa maison de la petite enfance, son école de musique, sa caserne de pompiers”*, précise Alain le Guyader.

Un bon accès au canton

Quant aux entreprises, bâtiment, réparation et mécanique agricole, elles se rassemblent sur plusieurs zones d’activités, Kerpallud, Keravel, Goasmeur ou encore Kerfot. *“Un mot sur la route départementale 7 dont la mise à 2 fois 2 voies à partir de Kerfot a nettement amélioré l’accès au canton”*. Un canton à redécouvrir à travers les photographies parfois insolites du Paimpolais Yvonnig (voir Mag 67 – p.8).

Joëlle Robin

(1) skippersdislande@wanadoo.fr et www.skippers-d-islande.org

(2) UCPT, Union des coopératives de Paimpol et de Tréguier www.ucpt-paimpol.fr



PHOTO BRUNO TORBUJA

Le festival du chant de marins rend hommage aux marins tous les deux ans à Paimpol en août.

Énergie marine

Parmi les projets, l’annonce récente d’EDF de construire une “ferme hydrolienne” au large de Paimpol à 40 mètres de fond. Une manière de produire de l’électricité à partir de l’énergie issue des courants des marées. Entre trois à six hydroliennes d’une capacité de 4 à 6 mégawatts seront raccordées au réseau en 2011. À quand une filière hydrolienne française d’électricité d’origine renouvelable ? Un projet de 20 millions d’euros qui fait la quasi-unanimité chez les acteurs locaux et qui est soutenu par la région Bretagne et l’Ademe.

120 hectares de serres.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Ti'pass

Loisirs à la carte pour 7 000 collégiens

Ti'pass, c'est le nom du passeport loisirs que vont recevoir dès cette rentrée tous les élèves de 6^e des Côtes d'Armor. Concrètement, ils disposent de 70 € pour pratiquer les activités sportives ou culturelles de leur choix, hors temps scolaire.



Photo D.K.

Pratique

Contact : Service jeunesse du Conseil général

> 02 96 62 85 34

tipass@cg22.fr

Renseignements et infos pratiques

sur www.cotesdarmor.fr

ou en appelant

Conseil général

infos services

► N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

Ils sont environ 7 000. Ce sont les élèves de 6^e des 82 collèges costarmoricains (publics et privés) que compte notre département et qui se verront remettre dès cette rentrée le chéquier Ti'pass. Un carnet de 7 chèques de 10 €, à savoir un total de 70 €, pour s'inscrire ou bénéficier de réductions pour l'activité hors temps scolaire de leur choix, qu'il s'agisse de sport ou de culture, sur tout le territoire départemental.

En consacrant un budget de près de 500 000 € à cette opération expérimentale, le Conseil général veut ainsi encourager l'engagement citoyen des jeunes dans la vie associative à travers un outil éducatif et social. "Nous avons fait six réunions de pays pour présenter le dispositif aux élus, aux associations et

aux techniciens responsables des structures jeunesse, précise Isabelle Giboyau qui pilote le projet au Conseil général. Des réunions qui ont attiré du monde, plus de 150 personnes à chaque fois. La mise en place de Ti'pass nécessite en effet qu'une convention soit passée entre le Conseil général et la commune ou la communauté de communes, chargée d'identifier sur son territoire les associations agréées par le Ministère de la santé, de la jeunesse et des sports ou en cours d'agrément qui seront habilitées à recevoir les titres de paiement." Clubs spor-

tifs, ateliers d'arts plastiques, écoles de musique ou de danse, stages divers... l'enfant a totale liberté de choix, à condition que la structure soit reconnue par la collectivité comme pouvant participer au dispositif. S'il

peut aussi utiliser son chéquier dans les structures municipales ou intercommunales,

évitant la consommation ponctuelle. Si l'expérience s'avère concluante, elle devrait être étendue aux élèves de 5^e à la rentrée 2009, et ainsi de suite, chaque année, jusqu'aux 3^e. "Les enjeux sont multiples. Il s'agit d'une part d'encourager les jeunes à adhérer au mouvement associatif et donc de contribuer à

en faire des citoyens impliqués dans la vie de leur territoire; d'autre part, cela devrait contribuer à redynamiser le tissu associatif; enfin, cela va nous permettre d'évaluer l'offre existant sur un secteur donné, car il faudrait, à terme, que chaque territoire puisse disposer d'une offre de loisirs de proximité", explique Christian Provost, vice-président du Conseil général chargé de la culture et de la jeunesse. Autre aspect non négligeable, si Ti'pass est distribué sans conditions de ressources, il représente un réel coup de pouce aux enfants des familles les plus modestes puisqu'il est cumulable avec les autres dispositifs d'Etat.

Au 30 juin dernier, plus de la moitié des communes ou intercommunalités étaient déjà engagées dans une démarche de conventionnement avec le Conseil général et nul doute qu'en cette rentrée, c'est pratiquement tout le territoire départemental qui devrait être concerné. "Pour ce faire, nous organisons maintenant des réunions dans les cantons pour mieux préciser aux acteurs concernés les modalités de l'opération", conclut Isabelle Giboyau.

Bernard Bossard

Citoyens de demain



dans les centres Cap-sports vacances et Cap-culture, les chèques ne sont pas valables pour les centres de loisirs.

Mieux impliquer les jeunes dans la vie associative

Les chèques Ti'Pass pourront servir, soit à payer une cotisation à l'année dans une association sportive ou culturelle, soit à participer à un stage d'une durée supérieure ou égale à 5 jours pendant les vacances scolaires. L'objectif est surtout de les fidéliser à une pratique à l'année en

Sports, arts plastiques, danse, musique... les enfants ont l'embaras du choix.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO C. DE QUELEN

À la 2^e porte, Victor Guillossou se penche.

Ardoisier en Côtes d'Armor

L'histoire de la bleue

La géologie aide à comprendre pourquoi le sous-sol du Centre Bretagne donna naissance aux ardoisières, ces mines de schiste dont la plus grande, Moulin-Lande à Maël-Carhaix, ferma en avril 2000. Retour sur une histoire ouvrière du début du XX^e siècle et sur ce matériau de grande qualité qui fit les beaux jours de la région.

Le geste est précis, le maillet tape sur le "bouc" qui entame la plaque d'ardoise dans son épaisseur. Elle se fend naturellement sous la poussée que Victor lui imprime. À 84 ans, Victor Guillossou qui habite Locarn n'a pas perdu la main. "J'ai commencé en 1937 à 14 ans à Moulin-Lande, une carrière qui a tourné de 1900 à 2000 ; j'ai pris ma retraite à 55 ans en 1978. J'ai toujours été fendeur, un métier qui nécessitait un savoir-faire et 4 à 5 ans d'expérience. Nous avons été jusqu'à 200 ouvriers au plus fort de l'activité sur les trois chantiers. Les fendeurs préparaient les "répartons" à partir des blocs déposés devant nos ateliers. Ils pesaient jusqu'à 3 ou 4 tonnes. Les grandes ardoises étaient mieux payées. Elles n'avaient jamais la même dimension à cause des stries dans les filons. On était payés à la pièce, un travail très dur car nous avions toujours les mains mouillées, l'ardoise se fendait mieux humide. J'en sortais 400 par jour. La tâche des mineurs, payés au mètre, était encore plus dure. Avant l'apparition de la cage, ils descendaient le long d'échelles chaussés de sabots".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le gabarit sert à mesurer l'épaisseur des ardoises.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Un peu de géologie

En remontant 360 millions d'années en arrière, il suffit d'imaginer, couvrant les 4/5 de notre "promontoire" breton, une mer assez peu profonde, de 50 à 200 mètres de profondeur, s'étalant sur une zone au sud de Morlaix, allant de Châteaulin à Rennes. Ses fonds, essentiellement constitués de sables fins et d'argiles, provenaient de l'érosion de terres situées plus au nord. Avec le temps, l'eau disparut, laissant place à une roche sédimentaire, une sorte de feuilletage d'argile schisteuse. Des schistes très altérables et sensibles à l'érosion où les rivières ont creusé leur lit. C'est pourquoi on trouve les ardoisières plutôt dans les vallées de la Vilaine, du Blavet et de l'Aulne, en Centre Ouest Bretagne, à cheval sur les trois départements des Côtes d'Armor, du Finistère et du Morbihan. Ce sont les Côtes d'Armor qui en comptaient le plus, réparties sur les communes de Maël-Carhaix, Plévin, Paule, Saint-Gelven, Sainte-Tréphine, Caurel ...

■ ■ ■

Annick, la femme de Victor, dont le père était aussi ardoisier, est parfois allée au fond. *"Quand nous étions jeunes, il nous arrivait de descendre dans la carrière pour jouer avec les chariots. Un jour, mon père l'a appris et j'ai reçu une dérouillée. C'était dangereux et nous ne savions pas. Ici, à part les paysans, tous les jeunes finissaient ardoisiers"*. Mais le couple n'a pas voulu que ses propres enfants fassent ce métier. *"Trop dur et pas très bien payé, même s'il y avait une bonne ambiance entre mineurs"*.

Ardoisier, de père en fils

Dans les années 1950, la scie mécanique a permis de monter jusqu'à 1200, 1400 pièces par jour. Effet de la mécanisation ou de la concurrence, en 2000, ils n'étaient plus que 40 à Moulin-Lande. *"Ceux qui venaient de loin pour s'engager logeaient dans les cafés, les familles vivaient dans la rangée de maisons à côté de la carrière, un peu comme dans les corons du nord. Le statut était le même que celui des mineurs, départ à 55 ans pour nous les fendeurs et à 50 ans pour les mineurs qui ne profitaient pas longtemps de leur retraite, car ils étaient silicosés et travaillaient à 200 mètres de fond des années durant et dans l'humidité. De 48 heures de travail en 6 jours, nous sommes passés à 40 heures en 1946. Et en 1978, nous avons obtenu cinq semaines de congé. Dans le coin, même les maisons étaient construites en moellons d'ardoise mais les murs retenaient l'humidité. La pierre bleue, comme on disait alors, était souvent vendue à des couvreurs du Finistère. Notre ardoise était plus solide que celle d'Espagne qui blanchissait sur les toits et contenait de la pyrite"*. Victor Guillossou a gardé de nombreux documents écrits sur l'or bleu. Dont cette brochure magnifique Micheriou Koz des éditions Kylan's. *"Il est écrit qu'en*

On donne le nom d'ardoise au schiste, la

1486, le village de Saint-Goazec a commencé à extraire l'ardoise et que la cathédrale de Quimper a été couverte par des ouvriers venus des Ardennes en 1494". L'exploitation de l'ardoise découverte au Moyen Âge n'a débuté qu'aux XVII^e et XVIII^e siècles dans des ardoisières familiales. Lors de la construction du canal de Nantes à Brest, des filons ont donné du travail à de nombreux habitants. Au XIX^e, on utilisera la vapeur et l'électricité et la sécurité s'améliorera.

Un métier dangereux et fatigant

"Comme dans les mines du nord de la France, on trouve deux sortes d'ardoisières, à ciel ouvert ou souterraines", commente Lena Gourmelen, ethnologue et animatrice à la maison du patrimoine de Locarn. Des ardoisières surveillées par le service des Mines.

L'extraction à ciel ouvert s'effectuait par descentes successives sur d'immenses marches, les blocs étant débités sur la hauteur d'un gradin selon trois étapes, la saignée, le décollage des plaques et le transport. L'extraction souterraine se pratique en descendant ou en remontant, dans les deux cas, en creusant un puits. Dans une seule carrière, on comptait une dizaine d'ardoisières, en majorité à ciel ouvert.

"L'exploitation maximale des ardoisières date des années 1920-1935. Leur fermeture s'est ensuite étalée sur 60 ans. Beaucoup d'ouvriers sont alors partis travailler dans la région d'Angers, à Trélazé, ou se sont recyclés dans le bâtiment. Les familles habitaient dans des villages ardoisiers. On en trouve encore un près du bourg de Locarn, Goasco".



PHOTO THIERRY JEANDOT

Victor Guillossou et sa femme chez eux à Locarn.



Une à une, les ardoises sont découpées avec précision.



PHOTO THIERRY JEANOT

Paroles d'expert

“L'extraction des ardoises n'est pas un marché en développement et reste un boulot de passionnés. Avant, quand j'étais encore fendeur, il existait des marchés avec les Allemands. Nous ne sommes plus que deux petites entreprises par ici. Depuis 1982, j'exploite l'ardoise rustique, à ciel ouvert, un matériau qui n'a rien à voir avec la bleue. Ce n'est pas la même clientèle non plus. Je vends l'ardoise au mètre carré aux couvreurs qui l'utilisent sur les toitures des manoirs, des chapelles comme à Motreff, Plounévez-Quintin, Trébrivan. Je vends aussi à un paysagiste qui utilise avec bonheur l'ardoise dans les jardins comme celui du Grand Launay à Lanrivain. Nous devons adapter l'extraction du matériau à chaque chantier. Or, je ne sais pas toujours ce que je vais trouver dans les “veines” de la carrière. J'ai découvert la deuxième veine il y a 15 ans. On extrait entre 1 à 3 m³ par jour. Ceux qui s'en sortent aujourd'hui sont devenus fournisseurs du patrimoine. Dans l'ardoise, rien ne se perd, tout est utilisable. Elle est sensible, vivante et n'aime ni le gel ni la chaleur.”

EXPERT
Jean-Yves Guyomarc'h, ardoisier à Plévin

roche brute une fois taillée

Si le métier était dangereux, c'était dû à la chute des blocs et à la silicose. En revanche, pas de grisou, ce gaz qui provoque des explosions dans les mines de charbon. On retrouve bien un vocabulaire commun aux mines de charbon, wagonnet, rail, carreau, chevalement, la structure en bois construite au-dessus d'un puits de mine.

De tout temps, l'ardoise a servi à fabriquer les toitures et dallier les sols. Moins connue est son utilisation sur les tables de billard. Autre usage récent, les déchets des blocs servent pour les routes ou pour la décoration. La qualité de l'ardoise bretonne, réputée, a fait la fierté de générations d'ouvriers ardoisiers. Si un toit en schiste classique tient une cinquantaine d'années, le même toit couvert d'ardoises de Maël-Carhaix tient facilement un siècle. Les Invalides et le parlement de Bretagne ont bénéficié de ce matériau issu de Moulin-Lande. Hélas, aujourd'hui, les chauves-souris “cavernicoles” hibernent dans les ardoisières et trouvent un écosystème approprié à leurs besoins ; les fougères et orchidées sauvages ont recolonisé les lieux. Ironie des temps ? Le tourisme a remplacé l'industrie.

Joëlle Robin

Au fond de la mine de Moulin-Lande.



PHOTO C. DE QUIËN

Exposition à la maison du Patrimoine

- Dans le centre de Locarn, visitez l'exposition permanente “Entre schiste et granit” et une exposition temporaire “Gueules bleues” jusqu'au 23 septembre, tous les jours de 14 h à 19 h.
- Un dossier pédagogique a été élaboré par la maison du patrimoine de Locarn et le service éducatif des Archives départementales à l'usage des classes du département.

22340 Locarn
> 02 96 36 66 11
maison.dupatrimoine@wanadoo.fr

Les anciens sites ardoisiers accessibles en balades

- **LE BOIS DE CAUREL**
(voir balade en page guide)
À Caurel, l'exploitation de l'ardoise remonterait au XVI^e siècle. Les moines de l'abbaye de Bon Repos en seraient à l'origine. En 1860, 220 ouvriers y travaillaient. Un circuit permet de découvrir les anciens sites près du lac.
- **LE BOIS DE MEZLE**
offre aussi un sentier de découverte jalonné de panneaux, dans la commune de Maël-Carhaix.



Alain Cadec
Conseiller général du
canton de Saint-Brieuc Nord
Président du groupe
de l'opposition

Groupe de l'Opposition départementale

Quelle place pour les adolescents dans le futur schéma départemental de l'enfance et de la famille ?



Gérard Le Caër
Conseiller général
du canton de Bégard
Président du groupe communiste

En mai dernier l'assemblée départementale a voté les orientations du prochain schéma enfance-famille trois ans après avoir lancé son élaboration.

Notre groupe s'est associé à la majorité sur ce texte considérant qu'il était nécessaire de lancer enfin les bases de ce schéma départemental.

Cependant, les propositions concernant les adolescents nous semblent insuffisantes. Si fort heureusement, la majorité des jeunes traverse l'adolescence sans problème, on oublie trop souvent que beaucoup d'entre eux éprouvent de grandes difficultés à surmonter cette période charnière de la vie. Certains parlent de leurs difficultés à leurs parents et trouvent par eux-mêmes les moyens d'y remédier. D'autres au contraire les expriment différemment en développant des pratiques à risques, des conduites addictives (alcool, drogues etc.), des troubles du comportement ou en décrochant de leurs études...

À ce titre, "les années collège sont cruciales" comme le fait observer la défenseure des enfants Dominique Versini dans un récent rapport au Président de la République sur les adolescents en souffrance.

À la suite de ce rapport, le gouvernement a décidé d'agir. Le plan santé-jeunes présenté en février dernier prévoit ainsi de mieux lutter contre les pratiques addictives, d'expérimenter un programme de prévention santé en milieu scolaire, de promouvoir le numéro vert "fil santé jeunes", d'instaurer un dispositif de repérage de la crise suicidaire et de la souffrance psychique des jeunes. Il prévoit encore de créer une maison des adolescents dans chaque département d'ici à 2010 avec des équipes mobiles pluridisciplinaires allant au devant des jeunes.

Hélas, les orientations du futur schéma départemental ne prennent pas en compte ces mesures gouvernementales oubliant la prise en charge de la souffrance adolescente.

Certes, un plan "Ados Côtes d'Armor" est prévu

mais il s'apparente plus à un plan "fourretout" qu'à une véritable politique départementale de prise en charge des adolescents en souffrance. On trouve bien quelques points d'accueil et d'écoute jeunes en Côtes d'Armor mais ils sont tous situés en ville alors que leur implantation serait plus utile dans les zones rurales et dans les quartiers. Un embryon de maison des adolescents existe à St Brieuc mais qui la connaît ? Son numéro de téléphone n'est pas dans l'annuaire, elle ne possède pas de site internet et sa vocation première n'est pas d'accueillir les adolescents mais d'accompagner les professionnels travaillant auprès d'eux !

Face à ces carences, nous demandons la mise en place d'une nouvelle politique départementale de l'adolescence, plus dynamique, plus convaincante. Elle pourrait se décliner par des mesures concrètes dans un plan d'action spécifique intégré au nouveau schéma départemental :

■ Mise en place d'un numéro gratuit "conseil général infos services" complémentaire du numéro national "fil santé jeunes" pour les adolescents en difficultés.

■ Développement de l'implantation de points d'accueil écoute jeunes en zone rurale et dans nos quartiers.

■ Soutien à la constitution d'équipes mobiles pluridisciplinaires allant à la rencontre des adolescents sur leur lieu de vie.

■ Création d'une véritable Maison départementale des adolescents, espace facilement accessible de conseils, d'échanges, d'accompagnement et de prise en charge pour les adolescents et leurs parents.

Le prochain schéma départemental de l'enfance, de l'adolescence et de la famille doit accorder toute leur place aux jeunes collégiens et lycéens costarmoricens. Mais il doit surtout permettre aux adolescents en souffrance et à leurs parents de trouver enfin dans notre département les outils de prise en charge adaptés à leur détresse. ■

Régulièrement, l'Exécutif du Conseil général se trouve confronté à des choix financiers difficiles : aides financières, équilibres de budgets d'investissements, de fonctionnement où l'État républicain assumait des compétences indispensables aux collectivités et à la population et jouait son rôle naturel de financeur.

Face à cette situation, le Conseil général doit-il continuer à se substituer aux désengagements successifs de l'État en prenant en charge de nouvelles et lourdes responsabilités envers les costarmoricens (programmes européens, établissements pour personnes âgées, voiries, culture, etc...), s'exposant ainsi à une situation financière intenable ?

Non, car eu égard à l'érosion du pouvoir d'achat et à la pauvreté grandissante, il n'est pas opportun, loin s'en faut, **de demander encore un effort fiscal à ceux qui en donnent déjà assez.**

Les compétences des uns et des autres se doivent d'être respectées, et il ne faudrait pas, en bout de course, que nous soyons responsables de tout ce qui ne va plus ou de tout ce qui ne se fera pas chez



Groupe Communiste et Apparenté

L'État face à ses responsabilités



Philippe Delsol
Conseiller général du canton de Plouha
Président du Groupe Socialiste et Apparentés

Groupe Socialiste et Apparentés

De la proximité, encore et toujours

nous. Il ne faut pas donc se tromper de coupable, et nous voulons **attirer l'attention des citoyens sur les responsabilités des uns et des autres** en la matière.

"L'État est pauvre," nous dit-on, et curieusement **l'argent est roi,** au service du capital, de la spéculation et des gros profits, creusant de plus en plus le fossé entre deux sociétés, celle du haut, et **celle du bas.**

Il reste encore dans ce pays le droit de grève, de vote, ultimes remparts de la démocratie. Il faut s'en servir et sanctionner sérieusement ceux qui méprisent les plus modestes, car nous savons tous que la rentrée va être rude et difficile pour beaucoup : carburants, chauffage, alimentation, vont considérablement grever les budgets voire les exploser. Jusqu'où tiendrons-nous ? L'heure est à la mobilisation et à la lutte pour une répartition équitable et durable des richesses existantes. Nous sommes et serons très présents dans ce choix de société qui finira par s'imposer. ■

Après le début d'une année électorale qui a vu le **Groupe Socialiste et Apparentés renforcé à 37 membres,** les actions pour lesquelles les **costarmoricains nous ont fait confiance se mettent en place. Le contrat passé vise à faire du département des terres d'avenir, de vie, de nouvelles solidarités, de citoyenneté, de proximité et d'ouverture.**

La citoyenneté d'abord, avec un acte fort dès cette rentrée scolaire. Car la jeunesse n'est pas, comme il a été dit ici ou là, une source de désagrément, mais au contraire, des citoyens à part entière, que le Département se doit de soutenir en encourageant leur engagement citoyen par la facilité d'accès au sport et à la culture et pour qu'ils puissent, ensuite, être des acteurs engagés. Il a donc été mis en place un dispositif dénommé "Ti'Pass" dont l'objet est de favoriser l'accès des jeunes à l'offre territoriale culturelle et sportive. Ainsi, dès la rentrée, les élèves de 6^e auront un passeport sous la forme d'un carnet de 7 chèques multi-activités de 10 €, pour un montant total de 70 €. Ce sont 7 000 jeunes costarmoricains qui recevront sans condition de ressources leur chéquier lors de la rentrée scolaire, dans tous les collèges costarmoricains. Ils pourront ainsi payer leur cotisation, leur adhésion aux clubs et associations sportives et culturelles grâce à ces chèques.

Ainsi, alors que le gouvernement annonce des mesures drastiques en matière d'éducation, (coupes budgétaires massives, suppression de 30 000 postes d'enseignants, de réduction sévère des personnels de vie scolaire), le Conseil général répond en impliquant les jeunes dans la vie citoyenne et associative pour un développement personnel et un pas vers l'autonomie. C'est ainsi qu'un Département répond aux attentes de ses habitants, en liant proximité et ouverture sur le monde.

Il doit aussi, malheureusement, encore et toujours, pallier les défaillances de l'Etat et faire en sorte que l'égalité entre les territoires soit effective. On l'a vu depuis plusieurs mois, les

services publics sont démantelés un à un : les trésoreries, les tribunaux, les services postaux (que le gouvernement essaie surnoisement de privatiser), les écoles et j'en passe...

À cela, le Conseil général des Côtes d'Armor, répond par service de proximité. Ainsi, la création des Maisons du Département répondra au plus près du citoyen aux attentes des costarmoricains. Dans un seul lieu, comme c'est déjà le cas à Guingamp depuis quelques mois, seront regroupés les principaux services territorialisés du Conseil général, composés pour le principal, par le regroupement des Antennes Techniques Départementales (pour tout ce qui touche à la voirie), des Circonscriptions de la Solidarité Départementale, des correspondants du Conseil général et des conseillers départementaux des activités sportives. Ces maisons seront présentes sur chaque territoire du département. C'est aussi, une amélioration des conditions de travail pour les agents du Département dont plus de la moitié travaille hors du siège à Saint-Brieuc du fait de la loi de décentralisation de 2004. L'État ne mettant aucuns moyens humains à disposition du Département donc, des citoyens.

Les maisons du Département répondent à cette demande de proximité, soutenue par les syndicats : que chaque agent ait le même degré d'informations et puisse répondre au plus vite aux attentes des costarmoricains. C'est là un nouvel acte de proximité que nous mettons en place après le succès de Ti'BUS, les rendez-vous de Côtes d'Armor 2mille20, la création de la maison départementale des sports puis la mise en place du centre d'appels téléphoniques.

À travers ses actions et ses engagements, le Département démontre son envie d'être au plus près de tous les costarmoricains, et poursuivra ses initiatives pour que les Côtes d'Armor soient une terre d'avenir où chaque citoyen peut s'engager et apporter son dynamisme pour le développement de tous. ■

Sport

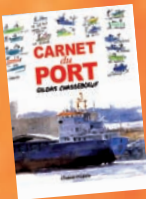
1^{er} et 2 septembreCourses hippiques
YFFINIAC | HIPPODROME DE LA BAIE
► 02 96 72 77 51**6 et 7 septembre**Régate des Lilas Blancs
PLOUBAZLANEC | LOGUIVY-DE-LA-MER
► 02 96 22 02 25**Dimanche 7 septembre**Trail Vert et Bleu
(COURSES À PIED – RANDOS VTT)
PLOURHAN ► 02 96 70 65 41**9 au 13 septembre**Championnat d'Europe
de match-racing féminin
ST-QUAY-PORTRIEUX ► 02 96 70 93 34**Dimanche 14 septembre**Trail des Deux Rivières
BÉGARD ► 02 96 43 44 43**Vendredi 19 septembre**Championnat de France Foot Ligue 2
Guingamp – Dijon
GUINGAMP | STADE DU ROUDOUROU | 20H
► 02 96 40 01 94**Samedi 20 septembre**Défi du Jerzual (COURSE À PIED)
DINAN ► 02 96 85 18 59**20 et 21 septembre**Trophée Junca (LIGUE DÉRIVEURS DOUBLES)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ ► 02 96 72 95 28Championnat de France de pêche
des carassiers
MÛR-DE-BRETAGNE ► 02 96 28 51 41

Les 1000 pagaies (CANOE-KAYAK)

LA ROCHE-DERRIEN ► 06 72 70 70 20

Dimanche 21 septembreTrail de la Loco du Trieux
GUINGAMP ► 02 96 43 75 33**27 et 28 septembre**Trophée européen de Char à Voile
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ ► 02 96 72 95 28**Dimanche 28 septembre**Championnat de France BMX
SAINT-BRIEUC ► 02 96 72 57 71
Trail de la forêt de Coëtquen
LANVALLAY | SAINT-SOLEN ► 02 96 85 38 46

Expositions

**Jusqu'au 6 septembre**Carnet de port,
de Gildas Chasseboeuf
(ILLUSTRATIONS)
PLÉRIN | LE CAP
► 02 96 79 86 01**6 au 28 septembre**Silja Salle
LANVOLLON ► 02 96 70 17 04**11 au 28 septembre**Accalmie (PEINTURES ET SCULPTURES)
LOGUIVY-DE-LA-MER**13 septembre au 4 octobre**Padraig Creston (PEINTURES)
PLÉRIN | LE CAP
► 02 96 79 86 01

40 - 41 JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE



Le Guide

Ces pages du GUIDE et notre agenda vous aideront à établir votre programme d'activités du mois de septembre. Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir dans toutes vos sorties.

Coordination de la rubrique : Mari Courtas

> lemagazine@cg22.fr

→ Les 20 et 21 septembre

Les Journées européennes du Patrimoine

→ Retrouvez l'ensemble des lieux ouverts lors des Journées du patrimoine sur www.journeesdupatrimoine.culture.fr

Ploëzal

La Roche Jagu

Au domaine départemental de la Roche Jagu, on a compris depuis longtemps que le patrimoine bâti était l'allié du spectacle vivant et de la création contemporaine. Tout l'été, le domaine a été le théâtre de nombreux rendez-vous artistiques. Son superbe parc de 70 hectares contribue à rendre magique chacun de ces moments. À l'occasion des Journées du Patrimoine, la Roche Jagu propose trois spectacles le dimanche 21 septembre. Dansée, philosophie ou lue, la nature est une source d'inspiration pour les artistes invités. La Compagnie Grégoire & Co présente *Au-dedans le chemin...*, une rencontre dansée entre le corps, l'air, les paysages et les odeurs et une collaboration avec Christophe Lamoure. Le philosophe animera une conférence à la suite du spectacle. Il présente une *Petite philosophie du marcheur*. Car



PHOTO DR

c'est bien par nos pas que nous partons à la découverte du monde et de sa diversité. Après cette invitation à la promenade, Patrick Dréhan propose une lecture, en musique et en dessin, de *L'Éclésiaste*. Du texte biblique, l'artiste dégage une réflexion sur la vie en s'inspirant d'événements contemporains. ■

Dimanche 21 septembre
Le programme de la journée dans L'Agenda
► 02 96 95 62 35

Saint-Brieuc

Le Théâtre à l'Italienne

Les Briochins le nomment le "Petit Théâtre" de La Passerelle. Il fut pourtant construit plus d'un siècle avant celle-ci et pouvait à l'origine accueillir six cent vingt spectateurs, dont cinquante dans le poullailler. Il est alors Théâtre Municipal (il le sera jusqu'en 1970). Sa construction commence en 1879. Auparavant, le Théâtre briochin a connu de nombreux déménagements. Avant la Révolution, il est situé à la place de l'actuelle préfecture, avant de s'installer dans la chapelle du Vieux Séminaire de 1794 à 1809. Puis, il prend ses quartiers dans l'hôtel de ville. En 1875, un

incendie ravage le théâtre. Le "Petit Théâtre" que nous connaissons est inauguré en 1884. Il est l'œuvre de l'architecte de la ville Alexandre Angier. Ses bas-reliefs furent sculptés par le Briochin Paul Guibé (1841-1922). À l'intérieur, le magnifique plafond est peint par Jean-Baptiste Lavastre. Il représente les quatre muses : la musique, la tragédie, la comédie et la danse. La salle est conçue à l'image d'un théâtre à l'italienne. Sauriez-vous reconnaître l'orchestre, le poullailler, les loges et le paradis ? ■

Dimanche 21 septembre de 14 h à 19 h
Petit Théâtre de La Passerelle
Visite guidée assurée par Christian Desbois, chef plateau
► 02 96 68 18 40
www.lapasserelle.info



PHOTO DR



42 EXPO
Villa Douven



42 SPORT
Canoë-Kayak



42 FÊTE
Mille Sabots



43 PORTRAIT
Mariage(s)



44 LIVRES



44 EXPO
Regards sur les Arts



45 BALADES
Caurel



Jusqu'au 14 septembre
Art Embroidery Still Life
(ART CONTEMPORAIN)
CHÂTELAUDREN
OFFICE DE TOURISME
10H à 19H | 2 €
► 02 96 79 77 71

Jusqu'au 15 septembre
La Ville Andon, 30 ans déjà...
(EXPOSITION COLLECTIVE)
PLÉLO | FERME-AUBERGE DE LA VILLE ANDON
ENTRÉE LIBRE ► 02 96 74 21 77

16 au 27 septembre
La Visite II, le patrimoine insolite de Guingamp, de Joël Bellec (PHOTOGRAPHIE)
GUINGAMP | ESPACE FRANÇOIS-MITTERRAND
14H30 à 18H30 | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 40 64 45

Jusqu'au 17 septembre
Objectif Nouvelle Vague (PHOTOGRAPHIE)
ST-QUAY-PORTRIEUX ► 02 96 70 40 64

24 septembre au 31 octobre
Arbres dans le vent, 20 ans après l'ouragan
(EXPOSITIONS-CONFÉRENCES-DOCUMENTAIRES)
LOUDÉAC ► 02 96 28 25 17

Jusqu'au 27 septembre
Trente (ESTIVALES PHOTOGRAPHIQUES DU TRÉGOR)
LANNION | L'IMAGERIE | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 46 57 25

Jusqu'au 28 septembre
Collection de passions - Passion de collections
DINAN | CREC | 10H à 18H30 | 5 à 7 €
► 02 96 87 58 72
Terres Animales
LANGUEUX ET TRÉGOMEUR | LA BRIQUETERIE ET ZOOPARC ► 02 96 63 36 66

Yvan le Bozec
SAINT-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02 96 62 55 20

Jusqu'au 15 octobre
C'est ouvert (ART CONTEMPORAIN)
PLOUËC-DU-TRIEUX | GARE | GRATUIT
► 02 96 95 14 03

Jusqu'au 5 novembre
Anabelle Hulaut (ART CONTEMPORAIN)
TRÉDREZ-LOCQUÉMEAU | GALERIE
DU DOURVEN 15H à 19H | ENTRÉE LIBRE
► 02 96 35 21 42

Passions botaniques
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU
► 02 96 95 62 35

Jusqu'au 11 novembre
Chacun sa guerre !
14-18, chroniques trégorroises
TRÉGUIER | CHAPELLE DES PAULINES
► 02 96 92 28 16

Jusqu'au 16 novembre
L'Alimentation monastique
du XIII^e au XVIII^e siècle
PAIMPOL | ABBAYE DE BEAUPORT | 2 à 5 €
► 02 96 55 18 58

Le Petit Echo de la Mode, 100 ans de Presse Familiale
CHÂTELAUDREN ► 02 96 74 20 74

Jusqu'au 31 janvier 2009
Enquête sur trois naufrages devant Bréhat à la fin du XVII^e siècle
ST-BRIEUC | MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
► 02 96 62 55 20

Jusqu'au mois d'avril 2010
Tu seras soldat, l'enfant et la guerre à l'école primaire, 1871-1918
ST-NICOLAS-DU-PELEM | MUSÉE RURAL DE L'ÉDUCATION DE BOTHOA | 2 à 4 €
► 02 96 29 73 95

Stages

Samedi 6 septembre
Contes étoilés, avec Céline Chardin et Claude Collin
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 20H à 22H30
► 02 96 95 62 35

Paimpol Abbaye de Beauport

Fondée en 1202, l'abbaye de Beauport vous invite à partager la table des chanoines qui l'ont fait vivre pendant cinq siècles à travers son exposition "À la table de Beauport, l'alimentation monastique du XIII^e au XVIII^e siècle". Un parcours aménagé vous emmène d'abord dans les celliers, la cuisine, aux fourneaux, à l'office et au réfectoire des chanoines. Alors qu'au XIII^e siècle, le régime d'austérité de saint Augustin est strictement respecté (les chanoines sont végétaliens), celui du XVIII^e a considérablement évolué. Il est plus varié, à l'image d'un siècle qui bénéficie de la découverte de nouveaux continents. Pendant deux jours, l'abbaye organise deux visites guidées, toutes les heures,

afin de découvrir l'édifice, l'exposition et les jardins. En parallèle, une deuxième visite - "Huit siècles de nature à Beauport" - est également au programme. Découvrez les jardins, la roselière, l'estran ou encore le verger qui entourent l'abbaye et découvrez qu'ici, la nature et le bâti sont indissociables. ■



PHOTO: HALEUX

Les 20 et 21 septembre
10h à 18h30
Tarif spécial : 1,50 €
► 02 96 55 18 55
www.abbaye-beauport.com

Saint-Gelven Abbaye de Bon-Repos

Édifiée au XII^e siècle, l'abbaye de Bon-Repos vous donne rendez-vous avec l'histoire. Son allure imposante et majestueuse est une invitation à remonter le temps. Les 20 et 21 septembre, l'abbaye vous propose de découvrir son exposition sur les Manoirs de Bretagne. Croquis, maquettes et parcours explicatifs racontent ce patrimoine architectural riche et unique que nous connaissons pourtant si peu. Et si le passé a laissé son empreinte sur les murs de l'abbaye, l'association des Amis de Bon-Repos sait aussi laisser entrer le présent. Du 20 septembre au 2 novembre, l'art contemporain s'invite sur le domaine des Ducs de Rohan. Escalade du parcours de la biennale *Atmosphères*, co-organisée avec l'ODDC⁽¹⁾, l'abbaye reçoit



PHOTO: J.Y. GUILLAUME

l'œuvre de l'artiste Édouard Sautai. Ses photos mêlent étonnamment le réel et l'imaginaire par des jeux de perspectives. Il vous restera encore un mois et demi pour découvrir les autres artistes d'*Atmosphères*, exposés à Gouarec, Plélauff, Mellionec, Lescouët-Gouarec et Perret (plus d'informations dans le magazine d'octobre). ■

Manoirs en Bretagne
Jusqu'au 31 octobre
Atmosphères, 2^e Édition
Jusqu'au 2 novembre
► 02 96 24 82 20
www.bon-repos.com

⁽¹⁾ Office départemental de développement culturel.

Plédéliac Château de la Hunaudaye

Plusieurs siècles, de la guerre de succession de Bretagne à la Révolution française, il retrouve aujourd'hui une nouvelle jeunesse, après trois ans de travaux. Propriété du Conseil général depuis le 1^{er} septembre, le château livre les secrets de ses tours, ses douves et son pont-levis. Les 20 et 21 septembre, le service animation du château vous propose des visi-

tes guidées toutes les vingt minutes. À noter également, le château organise, le dimanche précédent, *Si on jouait à la Hunaudaye*, journée d'ateliers pour les enfants et leurs parents. Au programme : grand jeu de l'oie en famille pour découvrir le château, archéologie, fabrication de hennin (chapeaux de princesses), construction de maquettes, etc. ■

Les 20 et 21 septembre
Jour de visite conseillé :
samedi 20 de 10h à 18h30
► 02 96 34 82 10
www.la-hunaudaye.com

Si on jouait à la Hunaudaye
Samedi 14 septembre
10h30 à 18h30
Enfants :
gratuit
Adultes :
3,50 €
(inscriptions sur place)



PHOTO: DK



PHOTO: YANN ARTHUR BERTRAND

Construit en 1220 sur un ancien camp gallo-romain, le château de la Hunaudaye s'élève entre l'Arguenon et la forêt de la Hunaudaye. Détruit et reconstruit à plusieurs reprises, témoin silen-

Samedi 13 septembre

Initiation au Tai-Chi-Chuan, avec Corinne Le Hervé
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H À 17H
 ▶ 02 96 95 62 35

Samedi 20 septembre

L'Art dans la Nature, par Marilyn Bizeul
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H À 17H
 ▶ 02 96 95 62 35

Samedi 27 septembre

Atelier Vannerie
 LE FAOUËT ▶ 02 96 70 12 47
 Jeux Buissonniers, avec Jean-Marc Edet
 PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 10H30-12H30 ET
 15H-17H ▶ 02 96 95 62 35

Spectacles et sorties**Mercredi 3 septembre**

Spectacles en images et en musique
 (OUVERTURE DE SAISON 2008/2009)
 PLÉDRAN | SALLE HORIZON | 17H30
 ▶ 02 96 64 30 30

Vendredi 5 septembre

→ Processions, défilés, l'espace public
 comme lieu de spectacle
 (CONFÉRENCE RUE DELL ARTE)

MONCONTOUR | 17H ▶ 02 96 73 49 57

→ Se rassembler/se ressembler : le
 spectacle déambulatoire et le public
 (CONFÉRENCE RUE DELL ARTE)

MONCONTOUR | 18H ▶ 02 96 73 49 57

→ Marche et rêve : orphéons
 et fanfares (CONFÉRENCE RUE DELL ARTE)

MONCONTOUR | 20H30 ▶ 02 96 73 49 57

→ Diamine, Tarantella et musiques
 de voyage (FESTIVAL RUE DELL ARTE)

MONCONTOUR | LA VIEILLE TOUR | 21H
 ▶ 02 96 73 49 57

1758 : l'architecture du siècle des
 lumières sur la Côtes d'Emeraude,
 avec Anne Subert (CONFÉRENCE)
 ST-CAST-LE-GUILDON | SALLE D'ARMOR | 20H30
 ▶ 02 96 41 81 52

5 et 6 septembre

Fête médiévale et Son et Lumière
 GOUDELIN ▶ 02 96 70 12 47

5 au 7 septembre

Festival Caf'Contes
 TRÉMARGAT ▶ 02 96 29 02 72

La Route du Cidre
 DINAN ▶ 06 74 89 48 38

Samedi 6 septembre

→ Faire sonner la ville :
 les bricophonistes et les visites
 musicales (CONFÉRENCE RUE DELL ARTE)
 MONCONTOUR | 11H30 ▶ 02 96 73 49 57

→ Les rues de l'impossible : la loi du
 silence, des règles sécuritaires et des
 parcmètres (CONFÉRENCE RUE DELL ARTE)
 MONCONTOUR | 14H30 ▶ 02 96 73 49 57

→ Art de rue et politique
 (TABLE RONDE RUE DELL ARTE)

MONCONTOUR | 16H ▶ 02 96 73 49 57

→ Mariage(s) (FESTIVAL RUE DELL ARTE)
 MONCONTOUR | COUR DE LA MAIRIE | 17H30
 ▶ 02 96 73 49 57

Soig Sibérel et Nolwenn Korbell
 (CHANSON BRETONNE-GUITARE CELTIQUE)
 TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 22H
 ▶ 02 96 23 46 26

Randonnée nocturne équestre
 et pédestre
 HÉNON | LA CHAMBRE ▶ 02 96 73 48 29

6 et 7 septembre

Fêtes Rocheuses
 LA ROCHE-DERRIEN ▶ 02 96 91 59 40

3^e Salon de la Maquette et de la Figurine
 ST-BRIEUC | SALLE DE ROBEN
 ▶ 02 96 94 72 18

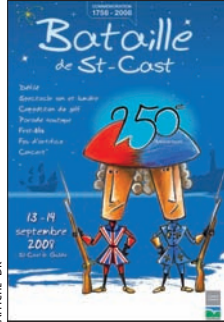
Dimanche 7 septembre

→ Les gélules 4 couleurs de
 Mr et Mme Li, C^{es} Femmes à Barbe
 (FESTIVAL RUE DELL ARTE)

MONCONTOUR | 14H30 ▶ 02 96 73 49 57

Saint-Cast-le-Guildo**Les 250 ans de la Bataille**

À la fin de la guerre de Sept Ans (1756-1763), la France, face à une Angleterre devenue reine des mers, sort affaiblie et diminuée. Pourtant, une bataille reste mémorable du côté français : la bataille de Saint-Cast, le 11 septembre 1758. En deux heures, les troupes anglaises sont vaincues,



Les 13 et 14 septembre
 Saint-Cast-le-Guildo
 ▶ 02 96 41 81 52

affranchissant les Bretons de la crainte d'un débarquement anglais sur les côtes de la Manche. 250 ans plus tard, en parallèle des rendez-vous organisés tout au long de l'année, une grande commémoration de la bataille se prépare les 13 et 14 septembre, dans un esprit de réconciliation avec nos cousins britanniques. Au programme samedi : compétition franco-anglaise de golf, parade terrestre avec le bagad de Lann Bihoué, Sant Brieg Pipe Band et défilé en costumes d'époque, parade nautique de vieux grèements, fest-noz, grande fresque épique et spectacle pyrotechnique sur la plage de Saint-Cast. Dimanche 14, grand concert avec les Sept dernières paroles du Christ en croix de Joseph Haydn et le Te Deum de Joseph Courtel.

Saint-Brieuc**Kit'Expo**

Trois mâts, cuirassés, frégates, avions biplans de 1914, airbus A380, véhicules et trains de toutes époques, cirque romain, personnages célèbres... autant de grands hommes et d'édifices inaccessibles sont à votre portée les 6 et 7 septembre au 3^e salon de la maquette et de la figurine de Saint-Brieuc. Organisé par le Griffon Maquettes Club, l'événement se veut une vitrine sur un monde en miniature, mais également une valorisation des connaissances et des techniques de maquet-

Les 6 et 7 septembre
 Salle de Robien
 4 € - Gratuit -12 ans
 ▶ 02 96 94 72 18



Photo DR



AFFICHE DR

Lamballe
Mille Sabots

Photo DR

Défilé en ville, spectacles équestres, sauts d'obstacles, démonstrations d'attelage, de débardage... chaque année, pendant une journée, Lamballe vit au rythme du cheval. Depuis huit ans, Mille Sabots a su conquérir le cœur de ses visiteurs. En 2008, un spectacle inédit vient compléter la fête : la

Trédrez-Locquémeau**Entrez dans la Villa Douven**

Annabelle Hulaut sème le doute. Depuis que l'artiste a pris ses quartiers au Dourven à Trédrez-Loquémeau, réel et fiction se mêlent étrangement. La galerie n'est plus transformée le temps de l'exposition en Villa. En entrant, le visiteur/invité fait partie du tableau. De la bibliothèque à la cuisine, du salon à la salle de bain, l'illu-

sion est parfaite. Dans le bureau, consultez les archives du détective Hulaut et aidez-le à découvrir le "mobile de l'œuvre". L'enquête vous amène à regarder l'art autrement en partant à la recherche du vol, du plagiat, de la copie ou de la destruction d'œuvres, au fil des pièces de la maison d'Anabelle.



Jusqu'au 5 novembre
 Galerie du Dourven à
 Trédrez-Locquémeau
 Entrée libre
 ▶ 02 96 35 21 42

PHOTO A. HULAUT PRESSE

Côtes d'Armor**Canoë-Kayak : à vos pagaies !**

Face à l'engouement du public en 2007, le Comité départemental de canoë-kayak (CDCK) réitère son opération portes ouvertes de tous les clubs FFCK(1) des Côtes d'Armor. Samedi 13 septembre, l'ensemble des clubs propose au public des balades gratuites tout au long de la journée. Débutants ou confirmés, laissez-vous tenter par une sortie en mer ou en rivière. Un second événement attend les amateurs de canoë-kayak, les 20 et 21 septembre à la Roche-Derrien : 1 000 Pagaies. Au

Samedi 13 septembre
 Côtes d'Armor
 ▶ 06 78 30 05 89
 www.nautisme-cotesdarmor.com

(1) Fédération française de Canoë-Kayak



PHOTO DR

programme : randonnées en mer et en rivière, courses jeunes pour les licenciés poussins, benjamins et minimes, rallye Open ouvert à tous. La boucle du Jaudy, semi-marathon ouvert à tous les licenciés, clôturera cette journée rythmée par de nombreuses animations : concerts, démonstrations de sauvetage en mer, dégustations et fest-noz.

1000 Pagaies
 Les 20 et 21 septembre
 La Roche-Derrien
 ▶ 02 96 91 54 48

grande parade des chevaux nationaux. Vingt chevaux bretons, des haras de Lamballe et d'Hennebont effectueront ensemble une chorégraphie équestre. Pas si inédit que ça en réalité, puisqu'il était coutume, dans les années 1950, d'admirer ce genre de représentations dans le parc

équestre lamballais. On les appelait les "Fêtes hippiques". Elles rassemblaient tous les ans les sociétés hippiques rurales.

Dimanche 28 septembre
 Parc équestre à Lamballe
 ▶ 02 96 50 06 98
 www.haraspatrioine.com

Moncontour Mariage(s)

PORTRAIT

Il était une fois une histoire d'audace, d'ouverture aux autres, d'esprit d'équipe... et de théâtre. Dans le pays de Moncontour, quinze comédiens préparent depuis plusieurs mois leur spectacle *Mariage(s)*, pour le festival Rue Dell Arte, troisième du nom. Issus de six troupes de théâtre amateur, ils ne s'étaient jamais rencontrés sur une scène auparavant. Sollicités par la Compagnie Madame Bobage, leur passion commune du septième art les a réunis autour d'un même projet ambitieux et unique.

L'histoire est celle d'un jeune fiancé de 80 ans, qui, la veille de son mariage, enterre sa précédente femme. Alors, forcément, dans la famille, tout cela fait des vagues. Lancé à l'initiative de la compagnie Madame Bobage, en partenariat avec l'ADDM 22⁽¹⁾,

Mariage(s) prend une forme originale, puisque les spectateurs sont en réalité

“les spectateurs sont en réalité les invités de la noce.”

les invités de la noce. Le principe : quinze acteurs, un double bus de 80 passagers, un cortège de 2CV et plusieurs représentations tout au long du parcours. La fête dure trois heures et fait escale dans les communes de Moncontour, Hénon, Plémy et Trédaniel. Ce sont les seuls indices. “*Le trajet est secret*”, explique Mathieu

Baudet, de la Cie Madame Bobage. Conçu spécialement pour le festival Rue Dell Arte⁽²⁾ du Pays de Moncontour, *Mariage(s)* est un spectacle “éphémère”, qui ne connaîtra qu'une seule représentation. Et pour cause, les quinze acteurs sont des amateurs, prati-

quant de six associations du Pays de Moncontour. Sollicités en octobre 2007, tous ont accepté de se lancer

avec enthousiasme. “*Au début, on ne savait pas trop de quoi il s'agissait*”, se remémore avec amusement Odile, de la troupe de Saint-Carreuc. “*Ça ne marchait que si les six communes participaient. L'objectif était de valoriser le patrimoine bâti et vivant de Moncontour à partir d'un spectacle*”, complète

Mathieu. Défi relevé. Une première. Les répétitions démarrent en mars 2008. *Mariage(s)* s'écrit au fur et à mesure. “*Notre professeur a composé l'histoire et les personnages en s'inspirant des facultés de chacun. C'était un peu déstabilisant de ne pas avoir de texte, mais il faut se laisser aller*”, conseille Odile. Chacune des troupes ignore ce que fait l'autre, avant la répétition générale en juillet dernier. “*Au final, tout est cadré. On comprend enfin pourquoi telle cravate ou telle robe de chambre a son importance*”. Pour la Compagnie Madame Bobage, l'investissement des quinze acteurs fut une belle surprise. “*Les gens se sont appropriés le spectacle*”. C'est ainsi que la fille d'Odile, accordéoniste virtuose de 12

ans, fait partie du spectacle, ou que le “marié” a proposé de prêter son camping-car. *Mariage(s)* est à découvrir le samedi 6 septembre, deuxième jour du festival Rue Dell Arte. On pourra également y voir Ronan Tablantec et son *Cirque cynique et maritime* ou encore *Oh Suivant*, de la Compagnie D'irque et Fien.

(1) Association départementale pour le développement de la musique et de la danse.
(2) Festival de théâtre de rue, organisé par le collectif Rue Dell Arte, dont fait partie la Cie Mme Bobage.

Festival de Rue Dell Arte
Du 5 au 7 septembre
Moncontour
➤ 02 96 73 49 57
<http://festivalruedellarte.i-clic.net>

➔ Suivez la flèche et retrouvez le programme du festival dans les colonnes **L'Agenda**



AFFICHE ATELIER FRANCIS CHAMBRUN



“*Mariage(s)* par la compagnie Madame Bobage

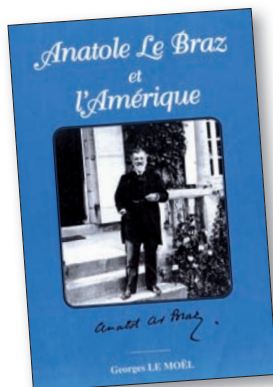


Ronan Tablantec et son *Cirque cynique et maritime*

Georges Le Moël Anatole Le Braz et l'Amérique

Connu pour ses collectages et ses écrits sur la Bretagne, Anatole Le Braz (1859-1926) entretient une relation particulière et beaucoup moins connue avec les États-Unis. Un pan de la vie de l'écrivain que Georges Le Moël, coordinateur du musée Anatole-Le-Braz, a souhaité mettre en

lumière dans son ouvrage *Anatole Le Braz et l'Amérique*. Entre 1906 et 1920, l'auteur de *La Légende de la Mort* effectue treize tournées aux USA et au Canada pour l'Alliance française. En 1917, au lendemain de l'armistice, il donne une conférence à Saint-Brieuc sur “Les grandes minutes



historiques des États-Unis”. Ses carnets de voyage racontent l'Amérique de l'époque, sa place dans la guerre 14-18 ou encore le discours du président Wilson auquel l'homme assiste en 1917.
20 € (Souscription 15 €)
➤ 02 96 71 02 48
georges-lemoel@orange.fr

LIVRE

➔ **Cirque cynique et maritime**, de Ronan Tablantec (FESTIVAL RUE DELL ARTE)
MONCONTOUR | 16H ➤ 02 96 73 49 57

➔ **Oh suivant**, D'irque et Fien (FESTIVAL RUE DELL ARTE)
MONCONTOUR | 17H30
➤ 02 96 73 49 57



Besoin de poème, avec Yvon Le Men et Poésie parlée marchée
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H30
➤ 02 96 65 62 35

10 au 14 septembre
250° de la Bataille de Saint-Cast
ST-CAST-LE-GUILDO | SALLE LE BRETON
➤ 02 96 41 81 52

Jeu 11 septembre
Circuit de la Bataille du Guildo (RANDONNÉE DÉCOUVERTE)
ST-CAST-LE-GUILDO | PLACE DE L'ÉGLISE
13H30 ➤ 02 96 41 81 52

12 au 14 septembre
La Pomme de Terre en Fête
PLOEUC-SUR-LIÉ ➤ 02 96 64 22 00

Samedi 13 septembre
Copirate, The Outside, Hellcracks et John Plain (ROCK TOUR)
YVIGNAC-LA-TOUR | SALLE DES FÊTES
➤ 06 75 04 78 43



C'est tout moi !, de Virginie Hocq (HUMOUR)
PORDIC | CENTRE CULTUREL DE LA VILLE ROBERT
20H30
➤ 02 96 79 12 96

13 et 14 septembre
250° Anniversaire de la Bataille de Saint-Cast
ST-CAST-LE-GUILDO ➤ 02 96 41 81 52

Bio Zone
MÛR-DE-BRETAGNE ➤ 02 96 28 51 41

Dimanche 14 septembre
Bottin botanique et Tisser les vivants, de Meriem Menant et Nathalie Papin (LECTURES-THÉÂTRE)
PLOÉZAL | LA ROCHE JAGU | 15H30
➤ 02 96 65 62 35

Jeu 18 septembre
Circuit de la Pointe de l'Isle (RANDONNÉE DÉCOUVERTE)
ST-CAST-LE-GUILDO | PLACE DES MIELLES
13H30 ➤ 02 96 41 81 52

Vendredi 19 septembre
Stéphane G.

(CONCERT INAUGURATION SAISON)
UZEL | SALLE KASTELL D'O
19H30 ➤ 09 62 08 39 53



19, 20 et 26 septembre
Musique et Patrimoine en Pays de Moncontour
MONCONTOUR ➤ 02 96 73 49 57

Samedi 20 septembre
Nicola Hayes et Hélène Brunet (MUSIQUES IRLANDAISE, BRETONNE & CAJUN)
TRÉGASTEL | CAFÉ TOUCOULEUR | 18H30 ET 22H
➤ 02 96 23 46 26

La Dame de Chez Maxim's, de Georges Feydeau (THÉÂTRE)
TRÉGUIER | THÉÂTRE DE L'ARCHE ➤ 02 96 92 31 25

20 et 21 septembre
Journées du Patrimoine
RENS. OFFICES DE TOURISME
Documents et gravures du XVIII^e siècle, avec Joseph Chenu (EXPOSITION-CONFÉRENCE)
ST-LORMEL | CHÂTEAU DE L'ARGENTAYE
➤ 02 96 84 17 19

Dimanche 21 septembre

Au-dedans le chemin,
C^e Grégoire & Co (DANSE)
PLOËZAL | LA ROCHE JAGU | 15H30
► 02 96 65 62 35

Petite philosophie du marcheur,
de Christophe Lamoure (CONFÉRENCE)
PLOËZAL | LA ROCHE JAGU | 17H
► 02 96 65 62 35

L'Éclésiaste, de Patrick Dréhan
(LECTURE)
PLOËZAL | LA ROCHE JAGU | 18H
► 02 96 65 62 35

24 au 27 septembre
Doc'Ouest (RENCONTRES DOCUMENTAIRES)
PLÉNEUF-VAL-ANDRÉ ► 02 97 84 00 10

Vendredi 26 septembre

Bambi, elle est noire, mais elle est belle..., de Maïmouna Gueye
LOUDËZAL | PALAIS DES CONGRÈS | 21H
► 02 96 28 11 26

Soirée sur les oiseaux
PLOUFRAGAN | SALLE DU MILLE-CLUB | 20H30
► 02 96 78 22 92

26 et 27 septembre

Comment réussir
un bon couscous,
de Fellag (THÉÂTRE)
ST-BRIEUC | LA PASSERELLE
► 02 96 68 18 40

26 au 28 septembre

Les 30 ans du Bagad
POMMERIT-LE-VICOMTE ► 02 96 70 12 47

Samedi 27 septembre

Salon du Livre
LANTIC ► 02 96 70 65 41

Grande soirée comique,
avec La Bande à Philo
TRÉVOU-TRÉGUIGNEC | SALLE DES FÊTES
20H30 ► 02 96 91 70 40

Maïon et Wenn

(CONCERT DÉJANTÉ)
PORDIC | CENTRE
CULTUREL DE LA VILLE
ROBERT 20H30
► 02 96 79 12 96

**Dimanche 28 septembre**

Mille Sabots
LAMBALLE | HARAS NATIONAL
► 02 96 50 06 98

Voyages vers le Soleil et Lézards des
chemins (RANDONNÉES SPECTACLES)
PLOËZAL | LA ROCHE JAGU ► 02 96 65 62 35

Benoît de Touraine II : l'attaqué des
clowns, de Fred Tusch (THÉÂTRE)
PLOËZAL | LA ROCHE JAGU | 16H30
► 02 96 65 62 35

Mercredi 1^{er} octobre

Rue des contes provençaux,
de Laurent Montagne
(À PARTIR DE 6 ANS)
PORDIC | CENTRE CULTUREL
DE LA VILLE ROBERT | 14H30
► 02 96 79 12 96

Jeu 2 octobre

Mère après 35 ans,
quelques
risques et du bonheur,
avec Michel Tournaire
(60^e CONFÉRENCE LAUR'ART)
LAURENAN |
SALLE DES FÊTES | 20H30
► 02 96 56 14 92

Le Coup de cœur de... BD West**Coupures irlandaises**

Photo DR

L'histoire en quelques mots

"Coupures irlandaises raconte l'histoire de deux adolescents bretons de 14 ans, partis en séjour linguistique à Belfast, sur les conseils de leur professeur d'anglais et avec l'aval de leurs parents, pendant les troubles opposant catholiques et protestants en 1987. Les dernières pages du livre contiennent l'interview des auteurs et replacent le récit dans le contexte historique".



JOËL CANET,
GÉRANT DE LA LIBRAIRIE BD WEST
À SAINT-BRIEUC
PRÉSENTE COUPURES IRLANDAISES,
DE KRIS ET VINCENT BAILLY.

Les raisons de votre choix ?

"Parce qu'il s'agit d'un récit autobiographique, l'auteur réussit à nous livrer la vision d'ados de 14 ans sur des événements graves, différente de ce qu'aurait pu être celle d'adultes. C'est pourquoi, le récit, malgré le contexte, est aussi plein d'humour. Ils vivent, sans en prendre toute la mesure, des conflits parfois sanglants entre protestants et catholiques. Aujourd'hui, les deux protagonistes se demandent encore comment un professeur et leurs parents ont pu les laisser partir dans un tel contexte. Ils posent la question de l'information et des médias et racontent ce qu'ils en ont retiré pour l'avenir".

Editions Futuropolis | 16 €

Bd West

3, Rue St-Gilles
22000 St-Brieuc
► 02 96 68 59 41

www.bd-west.com

Écoutez l'interview de Joël Canet sur www.cotesdarmor.fr

LIVRE

Lamballe**Regards sur les Arts**

Installée dans la collégiale de Lamballe (XII^e, XIV^e et XIX^e siècles), l'exposition Regards sur les Arts participe chaque année depuis dix-huit ans à faire connaître les plus belles œuvres d'art figuratif contemporain. Cette année encore, près d'une quarantaine d'invités, artistes professionnels de France et du monde entier, vient présenter leurs peintures et sculptures. En 2008, l'invité d'honneur est le sculpteur Louis Lutz. 1^{er} Grand Prix de



ARC DE LA VIE - LOUIS LUTZ ©

Rome en 1964, il a exposé à travers le monde. Autour de lui, d'autres noms sont plus familiers tels Cécile Le Guen, Jean Lemonnier, Yvon Guilloux ou encore Raoul Gaillard.



© Raoul Gaillard

Du 20 septembre au 12 octobre

Collégiale à Lamballe
Gratuit

► 02 96 50 86 47

www.regards-sur-les-arts.com

Artistes en Côtes d'Armor : Appel à candidatures

MUSIQUE

Partis pour un Tour

Vous êtes un jeune groupe de musicien(ne)s costarmoricain(e)s, vos compositions originales entrent dans la catégorie "musiques actuelles", vous êtes en démarche de professionnalisation... **Partis pour un Tour** est peut-être pour vous. Dispositif mis en place par le Conseil général et coordonné par l'ADDM 22, l'opération vise à développer la promotion des jeunes groupes costarmoricains. Dans quelques mois, deux groupes sélectionnés par un jury pourront bénéficier d'un accompagnement par des professionnels

(répétitions sur scène, ateliers, formations, etc.), d'une tournée de concerts de 6 dates et d'une campagne promotionnelle. Un appel à candidatures est donc lancé dans tout le département. Après étude des dossiers, dix artistes ou groupes seront retenus. Fin décembre, une audition devant un comité d'évaluation réduira la sélection à quatre groupes. Ceux-ci se produiront lors d'un concert public en février 2009 au terme duquel les deux lauréats seront désignés. La tournée débutera en mai.

► 02 96 68 35 35

Dossier à télécharger sur www.adm22.com

Inscription jusqu'au 28 octobre

(¹) Association départementale pour le développement de la musique et de la danse en Côtes d'Armor

Plœuc-sur-Lié

FÊTE

La Pomme de Terre en Fête

À Plœuc-sur-Lié, la spécialité locale, la pomme de terre BF15, est devenue une véritable star, fêtée à hauteur de sa renommée. Cette année, **La Pomme de terre en fête** revient pendant deux jours éveiller nos papilles au gré de ses animations : "village de la pomme de terre", jardin des cultures, pièces de théâtre ou balades chantées. Comme chaque année, plus de 150 vieux tracteurs défileront dans les rues de Plœuc. Deux expositions de photographies sont également au programme, dont celle de Sylvain Rocaboy. Il est allé à la rencontre des gens qui font la pomme de terre, des producteurs aux distributeurs en passant par les consommateurs. Au village "gastronomie", découvrez le vainqueur du



ARCHIVE DR

concours culinaire, organisé par l'association La Belle du Lié et la Cité du Goût et des Saveurs. Il verra sa recette publiée dans un prochain magazine Côtes d'Armor.

Du 12 au 14 septembre

Plœuc-sur-Lié

<http://ploecur.free.fr/wordpress>



→ Balades

Une balade à pied ...

Caurel

Du bois au lac

À quelques encablures du lac de Guerlédan, le plus grand lac artificiel de Bretagne, Caurel et son bois vous invitent à une balade au cœur de la nature. Au détour des chemins, quelques bâtisses et vestiges cachés rappellent au souvenir du promeneur les activités

humaines qui s'y déroulent au cours des siècles. Vous empruntez tout d'abord le tracé de l'ancienne voie ferrée Carhaix-Saint-Méen-le-Grand et passez bientôt devant l'ancienne gare de la commune, dernier témoin de l'époque où le train empruntait la ligne, jusqu'en 1965. Aujourd'hui, la voie est réhabilitée en chemin de randonnée (VFIL). Vous pénétrez à présent dans le bois de Caurel. Dressé sur un rivage du lac, il vous réserve des paysages splendides. Admirez ses chênes, ses pins Douglas, ses nombreux myrtilliers, ses ajoncs et sa bruyère callune. Une pointe de terre s'avance sur le lac. Ici, vous possé-

dez le meilleur point de vue sur le barrage de Guerlédan. Construit en 1929 pour la production d'électricité, il alimente aujourd'hui en eau potable une partie du Morbihan. Longeant les rives du lac, vous atteignez une ancienne ardoisière. Cherchez ses entrées de mines dissimulées dans le feuillage et les maisons de fendeurs. Ici, en 1860, près de 220 ouvriers vivaient, avec leur famille, de l'exploitation de l'ardoise. Les carriers, surnommés "fonceurs", extrayaient le schiste des mines avant de le confier aux "fendeurs", qui, comme leur nom l'indique, fendaient la pierre pour en obtenir des ardoises. Plus loin, à l'entrée du sous-bois, vous pouvez apercevoir Caurel et son clocher. Construite au XV^e siècle à l'emplacement d'une chapelle plus ancienne, l'église fut endommagée par les guer-



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Bois de Caurel

Balades en Pays de Guerlédan et du Korong, 2,30 €



INFOS



Longueur : 8 km
Durée : 2 h 30
Niveau : Quelques passages escarpés
Départ : Bourg de Caurel. Parking du terrain des sports, route de Beau Rivage. S'engager sur le chemin sableux situé en contrebas du parking. Suivre le balisage jaune.
Circuit autorisé du 1^{er} mars au 30 septembre

Pour plus d'informations :
Pour touristique de Guerlédan et du Korong
> 02 96 24 85 83

...et à VTT



Hillion

Le circuit de la Presqu'île

Quelles soient historiques, humaines ou naturelles, les richesses d'Hillion et sa baie sont considérables. Cette boucle de la Presqu'île vous en révèle une partie, au gré des chemins de terre ou de bord de mer. Au départ d'Hillion, profitez d'abord de la plage de Bon Abri et surtout de son large point de vue sur l'anse de Morieux. Puis, direction le château de Bonabry (propriété privée). L'édifice actuel date de la fin du XVII^e siècle. Le château fut

d'abord un manoir, démoli pour être agrandi. Pendant la Révolution, il sert de point d'embarcation pour l'émigration. Son calvaire du XVII^e siècle est admirable. Sculpté sur deux faces, il représente le Christ entouré de deux personnages d'un côté et une piéta et deux femmes de l'autre. La croix est inscrite aux Monuments historiques depuis 1951. Vous passez à présent près du lac et du barrage de Pont Rolland, dernière escale du Goues-

sant avant qu'il ne se jette dans la mer. Le lac est réputé pour ses populations de sandres et de brochets. Les plus curieux se laisseront tenter par un détour sur l'estuaire du Gouessant où, en ce début de période migratoire, de nombreux oiseaux s'installent pour l'hiver et se laissent observer (bécasseaux violets, courlis, bernaches, tadomes, etc.). Vous croisez ensuite la route du château des Aubiers.

Pointe des Guettes.

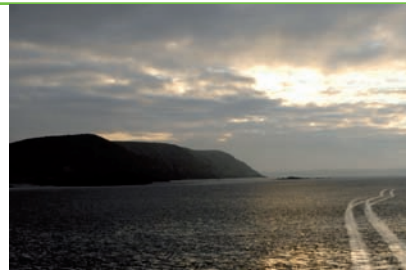


PHOTO THIERRY JEANDOT

INFOS



Longueur : 24 km
Durée : 2 h 15
Départ : Place du foyer rural à Hillion ou Place de l'église à Saint-René.

Maison de la Baie Site de l'Etoile
> 02 96 32 27 98
www.cabri22.com
Réserve naturelle de la Baie
> 02 96 32 31 40
www.reservebaiedesaintbrieuc.com

Brochures en vente dans les points infos touristiques et chez certains vendeurs de cycles [12 €]. Disponibles par correspondance [2,90 € de port]
> 02 96 01 51 27 > 06 81 03 97 04
vtt22@wanadoo.fr
www.vtt-22.fr

Cuisine

Les rillettes de lapin

Pour 4 personnes

Ingrédients

1 lapin de 1,5 kg
 Une bouteille de vin blanc sec
 1 échalote
 Thym ou serpolet
 200 g de graisse d'oie
 ou de graisse de canard
 Beurre
 Sel, poivre

Temps de préparation :

40 minutes

Temps de cuisson :

2 heures 30 minutes



Recette élaborée par
 Thierry Fegar, cuisinier
 à la Cité du Goût et des Saveurs,
 créée par la Chambre de Métiers
 et de l'Artisanat des Côtes d'Armor
 (Saint-Brieuc).

"CERCLES CULINAIRES"

La Cité du Goût et des Saveurs propose
 des stages de cuisine au grand public
 menés par des "chefs".

Inscription > 0296765000

Informations www.artisans-22.com

Dans une cocotte-minute, je fais revenir une échalote dans un peu de beurre. J'ajoute le lapin coupé en morceaux. Je verse une bouteille de vin blanc

sec et je recouvre le tout avec de l'eau. J'ajoute du thym ou du serpolet.

Je laisse cuire pendant une heure à feu normal. Je réserve le jus de

cuisson. Puis, je désosse le lapin et j'émiette la viande (il reste 700 à 800 g de viande nette).

Je dispose la viande dans la cocotte et verse environ 150 ml de jus de cuisson. J'ajoute 200 g de graisse d'oie ou de canard. Je sale (15 g par kg) et je poivre (1,5 g par kg). Je laisse cuire tout doucement pendant 1h30 en remuant régulièrement.

Je mets la préparation dans un pot stérilisé et je laisse refroidir.

Je déguste mes rillettes avec du pain frais et j'accompagne d'un vin rouge tel un Mercurey.



PHOTO THIERRY FEGAR

Jardinage

Les nichoirs à insectes

Par son mode de vie, l'homme a considérablement modifié son environnement. La diminution des refuges naturels dont les animaux ont besoin pour survivre et se reproduire en est une conséquence directe. C'est le cas des insectes pollinisateurs et autres auxiliaires du jardin. Protégeons-les.

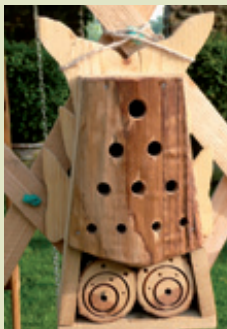


PHOTO D.R.

Les insectes ont besoin d'un abri pour y construire leur nid ou simplement pour passer l'hiver à l'abri. Un jardin naturel offre de nombreuses possibilités d'hébergement : feuilles mortes, mousses, pierres, bois morts, etc. En milieu urbain cependant, les nichoirs s'avèrent essentiels pour leur permettre de nidifier. Ces refuges sont également très utiles lorsque l'on veut cultiver de façon biologique (ils régulent la population de prédateurs des cultures des jardins) et sont les parfaits alliés des curieux qui souhaitent connaître et observer le mode de vie de leurs invités.

Que font les insectes dans nos jardins ?

Ils sont les acteurs primordiaux de la pollinisation, sans laquelle nous ne connaîtrions ni fruits ni légumes. Dans le rôle des meilleurs pollinisateurs, les abeilles, guêpes, diptères, coléoptères et autres papillons sont dans le peloton de tête. D'autres jouent un rôle essentiel dans la régulation des parasites en les dévorant :

les guêpes, chrysopes, syrphes ou coccinelles.

Quels matériaux utiliser ?

Le bois percé et les tiges creuses sèches accueillent les guêpes et les abeilles solitaires. Les cavités fourrées de paille conviennent, entre autres, aux chrysopes et aux coccinelles. Pensez à utiliser des matériaux non traités.

Installation et entretien

Installez votre nichoir à une hauteur de 30 cm à 3 m. Préférez les endroits ensoleillés pendant au moins la moitié de la journée. La face du gîte doit être orientée au Sud-Sud/Est et à l'abri des vents dominants. Pour pouvoir prolonger la durée de vie des refuges, il est conseillé de passer une couche d'huile de lin une fois par an sur les surfaces boisées. Pensez également à remplacer les tiges creuses tous les 2 à 3 ans. Elles se dégradent rapidement. Dernier conseil : semez un mélange de fleurs mellifères⁽¹⁾. Elles raviront tous vos hôtes.

(1) Plante mellifère : qui produit un suc avec lequel les abeilles font le miel.



PHOTO D.R.

Cette rubrique est réalisée en collaboration avec les jardiniers de la Roche Jagu

domaine départemental
côtes d'armor

LA ROCHE JAGU

22260 Ploëzal

> 02 96 95 62 35

www.cotesdarmor.fr

Les **Rendez-vous** du développement **durable**



des conférences
des expos
des spectacles

7 au 12 octobre

Le Grand Pré
Langueux
Côtes d'Armor



Contact
Conseil général des Côtes d'Armor
Direction de l'Agriculture et de l'Environnement
Tél. 02 96 62 27 10
Direction de la Communication
Tél. 02 96 62 62 16

Conseil général
infos services

N°Azur 0 810 810 222

Prix d'une communication locale depuis un poste fixe

www.
cotesdarmor.fr

Conseil
Général



Côtes d'Armor

pour une vie plus douce sur une terre qui dure